

ÉTUDE

Émetteur : Bureau observatoire des conflits
(CEST/BOC)

03/11/2024

La manœuvre Action Zone URbaine des FAFR en Ukraine

Ce document ne constitue pas une position officielle de l'armée de Terre

Résumé:

La compilation puis la discrimination de trente mois d'observations quasi quotidiennes de la guerre russo-ukrainienne constitue une base de données polémologiques non-exhaustive. Elle représente surtout un véritable laboratoire *in vivo* qui autorise une analyse critique et constructive dont une finalité est de modéliser l'engagement des FAFR dans le Donbass, théâtre d'opérations fortement urbanisé. En ce sens l'étude générale des principales batailles urbaines depuis le déclenchement de la guerre, c'est à dire Mariupol, Sievierodonetsk/Severodonetsk, Lyssytchank, Soledar et Bakhmout/Artiomovsk doublée de l'approfondissement du cas d'école de la bataille d'Avdiivka, bastion ukrainien le plus fortifié depuis 2015 permet méthodologiquement et épistémologiquement de schématiser le combat AZUR des FAFR à travers leur déclinaison doctrinale, stratégique et tactique dans un Donbas/Donbass, épiceutre des objectifs économiques et militaires de Moscou pour l'hiver 2024/2025. L'hypothèse de cette étude présente ainsi la manœuvre AZUR des FAFR au prisme d'un *modus operandi* avéré : **l'anéantissement de l'ennemi par fragmentation**. Depuis la saisie d'Avdiivka, les FAFR sont en mode offensif et mènent résolument un combat AZUR. Quand bien même le rythme de leur progression est particulièrement lent, environ un hectomètre par jour, elle semble aujourd'hui surtout ininterrompue. En fin de compte, la dynamique du combat AZUR des FAFR dans le Donbas/Donbass permet au général Gherassimov de poursuivre l'atteinte de l'ensemble de ses objectifs intermédiaires. Avec elle se dessine la future bataille de l'hiver 2024/2025 : Pokrovsk.



ÉTUDE

SOMMAIRE

L'armée de la Fédération de Russie entre amnésie et hypermnésie	3
I. LES PRINCIPALES BATAILLES URBAINES EN UKRAINE : LE COMBAT AZUR DES FAFR.....	3
1.1 Marioupol.....	4
1.2 Sievierodonetsk/Severodonetsk et Lyssytchansk/Lissitchansk	5
1.2.1 Sievierodonetsk/Severodonetsk	5
1.2.2 Lyssytchansk/Lissitchansk	6
1.3 Soledar et Bakhmout/Artiomovsk	7
1.3.1 Soledar	7
1.3.2 Bakhmout/Artiomovsk	8
II. LA BATAILLE D'AVDIIVKA : LE CAS D'ECOLE ?	10
2.1 Les éléments de contexte	10
2.2 Les forces en présence.....	11
2.3 Enjeux et contraintes des belligérants.....	12
2.4 La conduite des opérations.....	12
III. L'ANEANTISSEMENT PAR FRAGMENTATION : ESSAI DE MODELISATION	17
3.1 Pourquoi ?.....	17
3.1.1 Éléments de doctrine et de stratégie	17
3.1.2 Éléments de tactique.....	18
3.2 Comment ?.....	18
3.2.1 Phase préparatoire	18
3.2.2 Phase d'encerclement opératif	20
3.2.3 Phase d'attrition	21
3.2.4 Phase de conquête	23
3.3 La querelle des effets majeurs : un dilemme tactique « ennemi-terrain »	25
Et demain ?.....	26
Notes	29
Éléments bibliographiques.....	30
Annexes	30

L'armée de la Fédération de Russie entre amnésie et hypermnésie

Tchéchénie. Hiver 1995-1996. Trois mois sont nécessaires pour s'emparer de Grozny et les pertes sont colossales. Officiellement, 1337 soldats russes ont été tués, cependant les pertes tchéchènes sont estimées à plus de 3000 combattants. Et au mois d'août 1996, l'armée russe est à nouveau humiliée. 2000 combattants réussissent à reprendre par surprise le contrôle de la ville. Depuis le début de la décennie 1990, cette armée doit être comprise comme l'émanation d'un nouveau pays – la Fédération de Russie – qui doit d'une part redéfinir l'ensemble de ses relations vis-à-vis d'un territoire amputé de nombreuses Républiques et d'autre part trouver une solution pour opérer en profondeur la transformation d'un outil de défense en déshérence et sans boussole stratégique.

Ainsi, dans le cadre de la guerre civile tchéchène, cette Armée nouvelle semble donc amnésique. Elle a oublié la maîtrise qu'elle avait autrefois du combat en zone urbaine, notamment durant la grande guerre patriotique à Stalingrad bien sûr, mais aussi à Budapest, Vienne, Königsberg et Berlin. Dès le mois de septembre 1942, lors de la bataille pour reprendre le contrôle du verrou du Caucase, l'armée s'était intelligemment adaptée, par exemple lors de la prise de l'usine Octobre rouge qui avait nécessité la mise en œuvre de détachements d'assaut spécifiques. Il s'agit de formations interarmes qui opèrent de manière décentralisée et indépendante. Très souples d'emploi, elles sont capables de se scinder pour former jusqu'à six éléments d'assaut distincts. Elles sont généralement composées d'un bataillon de fusiliers, d'une compagnie de génie, d'un escadron de chars, de deux batteries de mortier, d'une ou deux batteries d'artillerie et d'une section de lance-flammes. Cette perspective tactique aide à comprendre la principale leçon de l'intervention militaire en Tchétchénie. Le commandement russe vient de redécouvrir que même dans un conflit limité, tous les moyens de combat doivent être engagés pour emporter la décision.

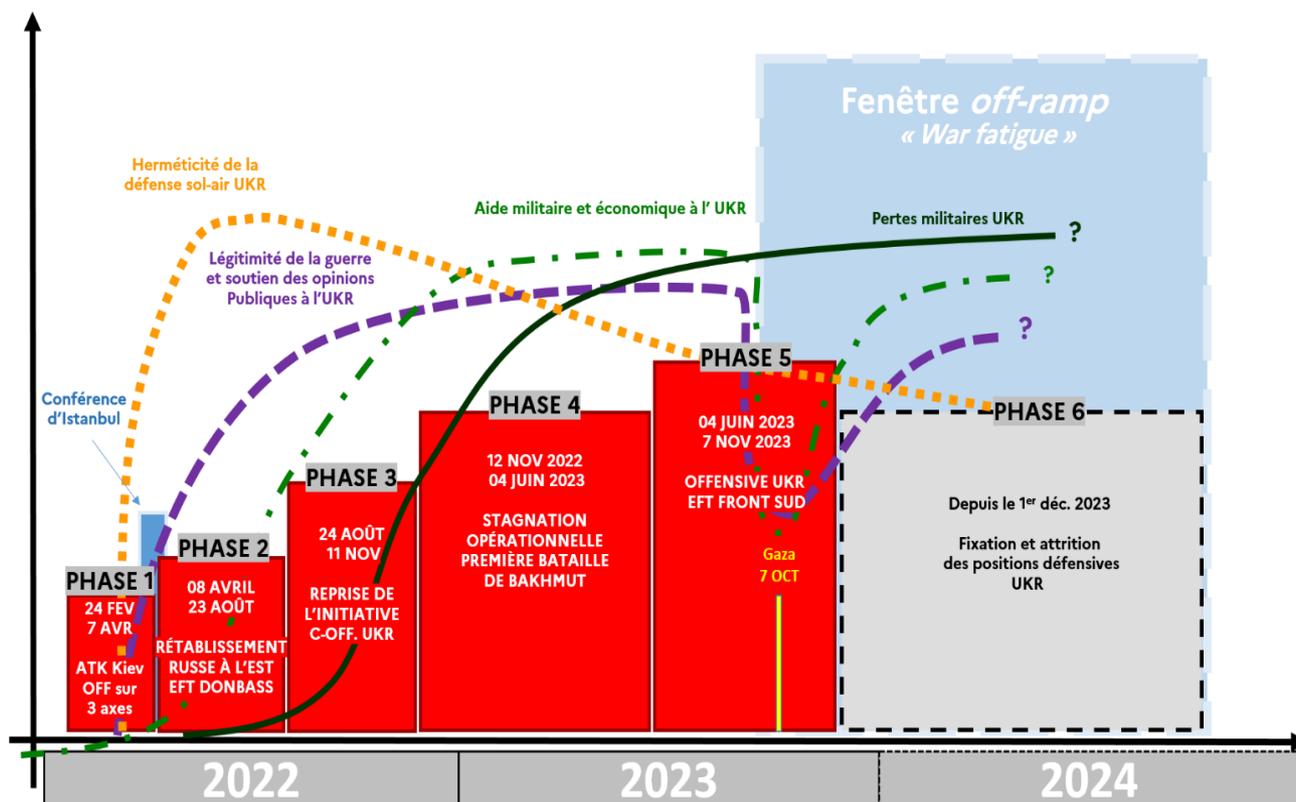
Un quart de siècle s'est écoulé depuis Grozny « Acte II »¹ qui permet aux Forces armées de la Fédération de Russie (FAFR) de venger la terrible humiliation de l'été 1996. Désormais c'est dans le Donbas/Donbass – théâtre d'opérations fortement urbanisé – qu'elle peut devenir hypermnésique. En effet cette armée qui a lentement opéré sa mue en se professionnalisant tout en évitant d'être déclassée technologiquement, met inexorablement en œuvre un emploi de la force qui repose sur des fondements doctrinaux, héritage d'une « culture de la guerre » singulière. Cette étude tend à démontrer que depuis le début de la guerre russo-ukrainienne, la compréhension de la manœuvre AZUR des FAFR repose sur un *modus operandi* avéré unique : l'anéantissement de l'ennemi par fragmentation.

Afin de mieux appréhender la dimension globale d'une telle finalité stratégique, cette recherche présente d'abord les principales batailles urbaines depuis le déclenchement de la guerre, i.d. Mariupol, Sievierodonetsk/Severodonetsk, Lyssytchank, Soledar et Bakhmout/Artiomovsk. Ensuite elle analyse le cas d'école de la bataille d'Avdiivka, bastion ukrainien le plus fortifié depuis 2015 et qui tombe après, *lato sensu*, deux années de combat. Enfin, l'analyse comparée de l'ensemble des cas étudiés permet méthodologiquement et épistémologiquement de modéliser le combat AZUR des FAFR à travers leur déclinaison doctrinale, stratégique et tactique dans un Donbas/Donbass, probable épice de des objectifs économiques et militaires de Moscou pour l'hiver 2024/2025.

I. LES PRINCIPALES BATAILLES URBAINES EN UKRAINE : LE COMBAT AZUR DES FAFR

Le cadre temporel des principales batailles urbaines en Ukraine s'inscrit dans la cinématique de la guerre depuis le déclenchement de « l'opération militaire spéciale » le 24 février 2022. A ce jour il est proposé de séquencer cette guerre en 6 phases principales (voir diagramme placé infra) :

- Phase 1, 24 février-7 avril 2022 : attaque sur Kiev/Kyiv et offensive sur trois axes ;
- Phase 2, 8 avril-23 août 2022 : rétablissement russe à l'est, effort dans le Donbas/Donbass ;
- Phase 3, 24 août-11 novembre 2022 : reprise de l'initiative UKR, contre-offensive UKR ;
- Phase 4, 12 novembre 2022-4 juin 2023 : stagnation opérationnelle ;
- Phase 5, 4 juin-7 novembre 2023 : offensive UKR, effort au sud ;
- Phase 6, depuis le 1er décembre 2023 : fixation et attrition des positions défensives UKR.



Cinématique de la guerre russo-ukrainienne

Sous l'angle de cette cinématique, les différentes batailles urbaines qui sont présentées dans cette étude le sont dans un mode offensif. De plus, c'est toujours dans le cadre de l'offensive des FAFR (*Large scale invasion*) et tout au long des phases 1 à 4 que sont présentées, de manière synthétique et chronologique, les batailles de Marioupol, Sievierodonetsk/Severodonetsk, Lyssytchank, Soledar et Bakhmout/Artiomovsk.

1.1 Marioupol

Les éléments de contexte

La bataille de Marioupol s'est déroulée du 24 février au 20 mai 2022. Elle s'étend sur une zone d'action qui représente environ 244km². Sa population comptait avant la guerre près de 425 681 habitants³ au mois de janvier 2022.

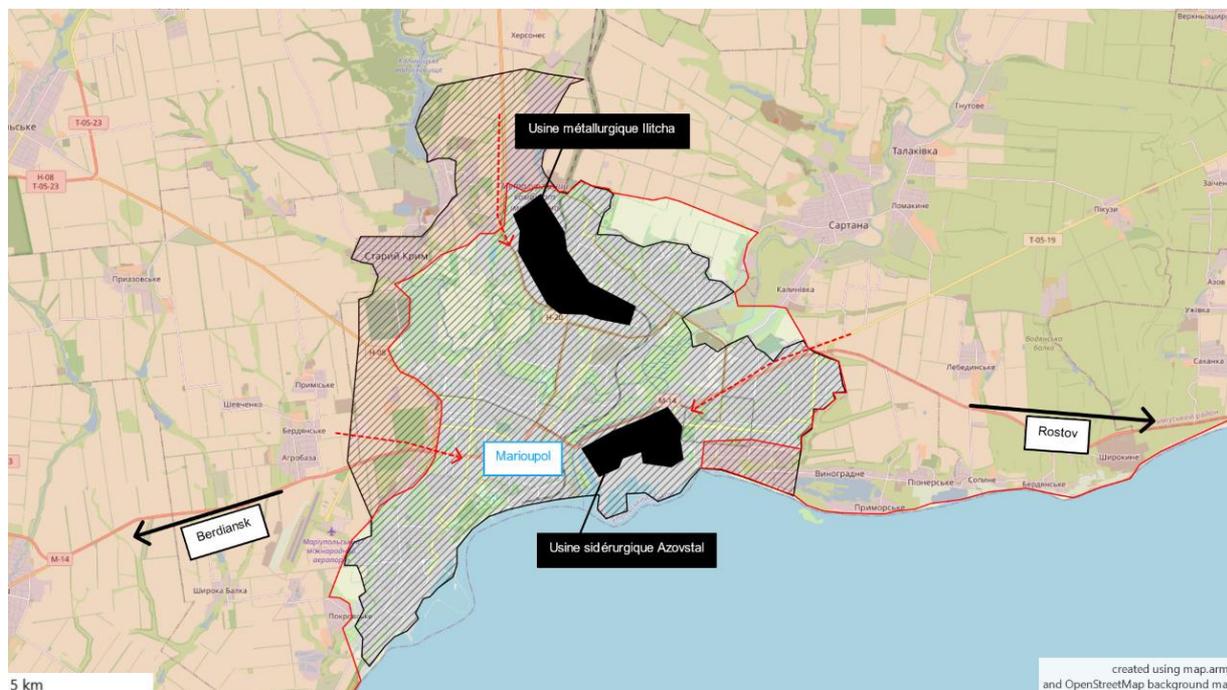
Selon le site du ministère russe de la défense les Forces armées ukrainiennes (FAU) disposent d'environ 8100 combattants ukrainiens dans Marioupol à la date du 11 mars 2022⁴. Les unités ukrainiennes sont notamment issues de la 36e brigade séparée d'infanterie navale, de la 109e brigade de défense territoriale, du 503e bataillon séparé d'infanterie navale, d'une compagnie de la 53e brigade séparée mécanisée, d'unités de la 17e brigade antichar, des formations Azov, Aidar et Secteur droit, d'unités de la police et des services frontaliers de l'État, ainsi que plusieurs petits détachements de combattants étrangers. Du côté de la Russie et des milices Donetskaya Narodnaya Respublika / République Populaire du Donetsk (DNR), le volume des forces engagées avoisine environ 14 000 hommes⁵. Parmi elles, la 150e division d'infanterie motorisée de la 8e armée interarmées (AIA), 42e division de la 58e AIA, 810e brigade d'infanterie navale de la Garde.

Caractéristiques de la manœuvre AZUR

Cette localité revêt une importance symbolique pour les Russes, du fait d'une part de la présence d'une grande communauté russophone et d'autre part de son statut de bastion pour les unités du régiment Azov. Cet élément est capital car il souligne pour Moscou une dimension idéologique dont l'objectif est de dénazifier puis de démilitariser le Donbas/Donbass⁶. Ainsi la bataille de Marioupol constitue le seul

exemple de combat AZUR dans une ville tactiquement encerclée. A cela, l'observateur des combats doit également ajouter l'impossibilité de laisser une voie de sortie aux FAU du fait de la distance entre Marioupol et le front.

Cette bataille est d'abord caractérisée par un emploi des blindés dans la compartimentation de la ville, et ensuite par le recours aux unités de Rosgvardia tchéchènes dans les actions de combat AZUR (lesquelles nécessitent des unités d'infanterie légère). Enfin, il est à noter que les destructions visent principalement les hauts bâtiments et les infrastructures utilisées dans la défense urbaine



État de la ligne de front dans le secteur de Marioupol – 20/03/2022⁷

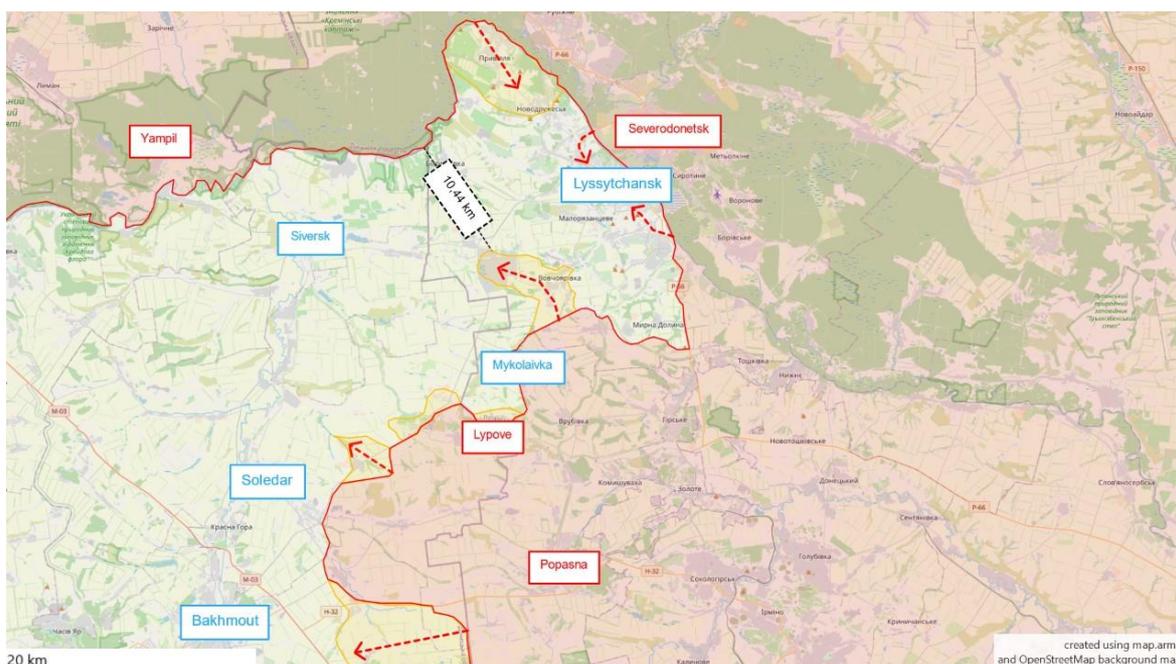
1.2 Sievierodonetsk/Severodonetsk et Lyssytchansk/Lissitchansk

Les villes de Sievierodonetsk/Severodonetsk et de Lyssytchansk/Lissitchansk constituent une conurbation, elles comptent avant la guerre toutes deux environ 100 000 habitants chacune. De plus, elles sont séparées par la rivière Siverskyy Donets/Seversky Donets. Dans le cadre de l'invasion de l'Ukraine, le réseau urbain parfois nommé « triangle de Sievierodonetsk/Severodonetsk », constitué par les communes de Sievierodonetsk/Severodonetsk, Lyssytchansk/Lissitchansk et Rubijne/Rubejnoye devient un objectif prioritaire des FAFR, afin de conquérir toute la région de Luhansk/Lugansk.

1.2.1 Sievierodonetsk/Severodonetsk

Les éléments de contexte

La bataille de Sievierodonetsk/Severodonetsk est la deuxième prise d'une ville d'ampleur par Moscou. Elle s'est déroulée du 27 mai⁸ au 25 juin 2022. La ville s'étend sur une superficie de 42,1km² et elle comptait en 2019 environ 113 616 habitants⁹. D'après les sources ukrainiennes interrogées par le BOC, environ 12500 Russes et miliciens LNR¹⁰ (Luhanska Narodna Respublika/République Populaire du Luhansk) prennent d'assaut la ville, tandis que les FAU comptent environ 10 000 hommes¹¹. Du côté des forces russes elles sont estimées entre 9000 et 15 000 hommes¹².



État de la ligne de front dans le secteur de Severodonetsk – Lyssytchansk – 25/06/2022¹⁸

1.3 Soledar et Bakhmout/Artiomovsk

Les batailles de Soledar et de Bakhmout s’inscrivent dans la continuité de celles de Severodonetsk et Lyssytchansk, soit l’apothéose d’une confrontation ayant basculé vers de larges assauts d’infanterie en zone urbaine. Agglomération dominante avant la ceinture formée par les villes entre Toretsk et Sloviansk le long des autoroutes T0516 – H20, Bakhmout devient le principal théâtre des opérations dès la fin de la première année que connaît le conflit.

1.3.1 Soledar

Les éléments de contexte

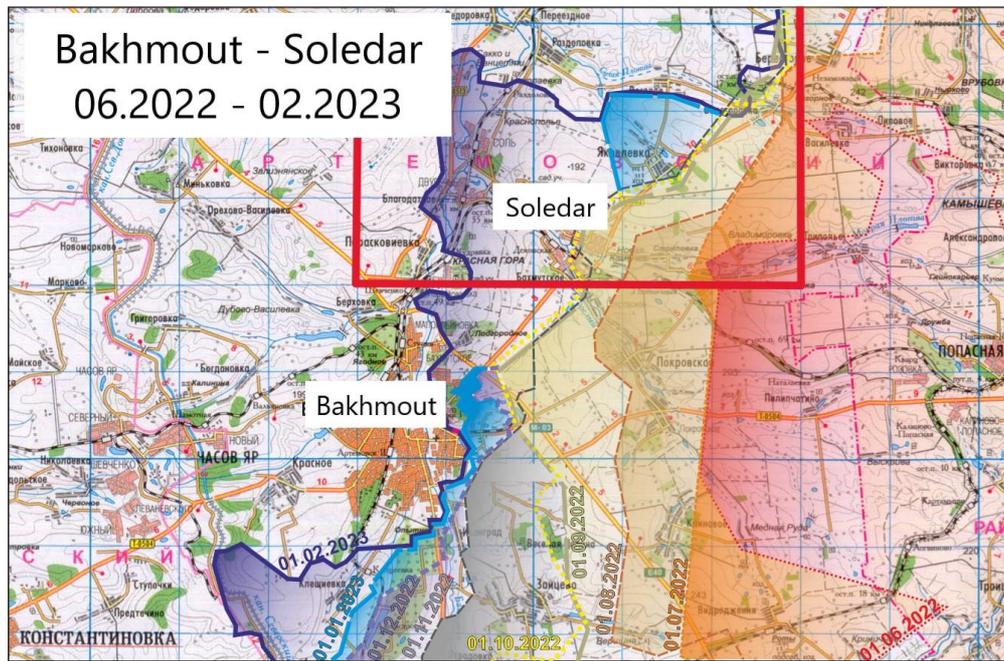
La bataille de Soledar doit être considérée comme l’engagement clé qui précède la capture de Bakhmout/Artiomovsk. L’action AZUR se déroule du 3 août 2022 au 16 janvier 2023. La localité possède une superficie de 13,58km²¹⁹. Sa population s’élevait à 11 010 habitants en 2019. La capture de Soledar constitue un élément fondamental dans la conduite de l’encerclement opérationnel de Bakhmout/Artiomovsk par le nord.

L’analyse des forces en présence reste encore difficile à faire. Les chiffres réels sont encore difficiles à quantifier. Cependant, il est cohérent d’affirmer que les FAU disposent de forces issues de la 61e brigade²⁰, et de la 46e brigade aéroportée²¹. Le suivi de la situation tactique par différents blogs russophones révèle du côté des FAFR la présence d’unités faisant partie du 2e corps d’armée de la Garde, de Tchétchènes de la Rosgvardia²². Les unités de la SMP Wagner et les troupes aéroportées (VDV) sont également impliquées dans la manœuvre AZUR qui conduit à la prise de la ville.

Caractéristiques de la manœuvre AZUR

La progression des FAFR à l’intérieur de Soledar se fait initialement de façon linéaire. L’axe de progression suit la direction nord-ouest. Les éléments qui constituent l’échelon de tête appartiennent à la société

militaire privée (SMP) Wagner. Au cours du mois de janvier 2023, les VDV mènent des actions sur les flancs de la localité et elles parviennent à prendre les FAU de vitesse en menaçant et bloquant²³ les routes depuis le nord et le sud de la ville. Une telle menace tactique aboutit à un effondrement de la défense de Soledar et à un repli tactique des FAU.



Évolution de la ligne de front dans le secteur de Soledar

1.3.2 Bakhmout/Artiomovsk

Les éléments de contexte

La bataille de Bakhmout/Artiomovsk a eu lieu du 1er août 2022 au 24 mai 2023²⁴. Cette zone urbaine représente un nœud logistique qui s'étale sur une superficie de 41.6 km²²⁵. Avant la guerre, la ville était peuplée par environ 74 072 habitants.

Le Bureau Observatoire des conflits estime qu'au plus fort des combats – février à mai 2023 – les FAU ont mobilisé jusqu'à 30 000 soldats ukrainiens²⁶. Les chiffres des forces engagées par Moscou varient. Selon certaines sources ouvertes américaines, on compte entre 20 000 et 30 000 mercenaires de Wagner²⁷. Pour Prigojine, 35 000 « contracteurs » de Wagner seront initialement engagés dans les combats²⁸. Pour essayer d'estimer le nombre total de soldats qui combattent à Bakhmout/Artiomovsk il faut aussi évaluer le volume des FAFR qui soutiennent le dispositif de Wagner, soit environ 10 000 hommes.

Caractéristiques de la manœuvre AZUR

Dès la fin de l'hiver 2022/2023, sous l'angle des effectifs engagés, le dispositif AZUR russe est en infériorité numérique. On peut alors estimer le rapport de forces (RAPFOR) à 1 : 2, en défaveur de Moscou. Cette situation est compensée par l'utilisation de l'artillerie russe qui tire jusqu'à 20 000 obus par jours. Sur un front d'environ 10 kilomètres, on a pu dénombrer 110 pièces d'artillerie russes contre 40 du côté ukrainien.

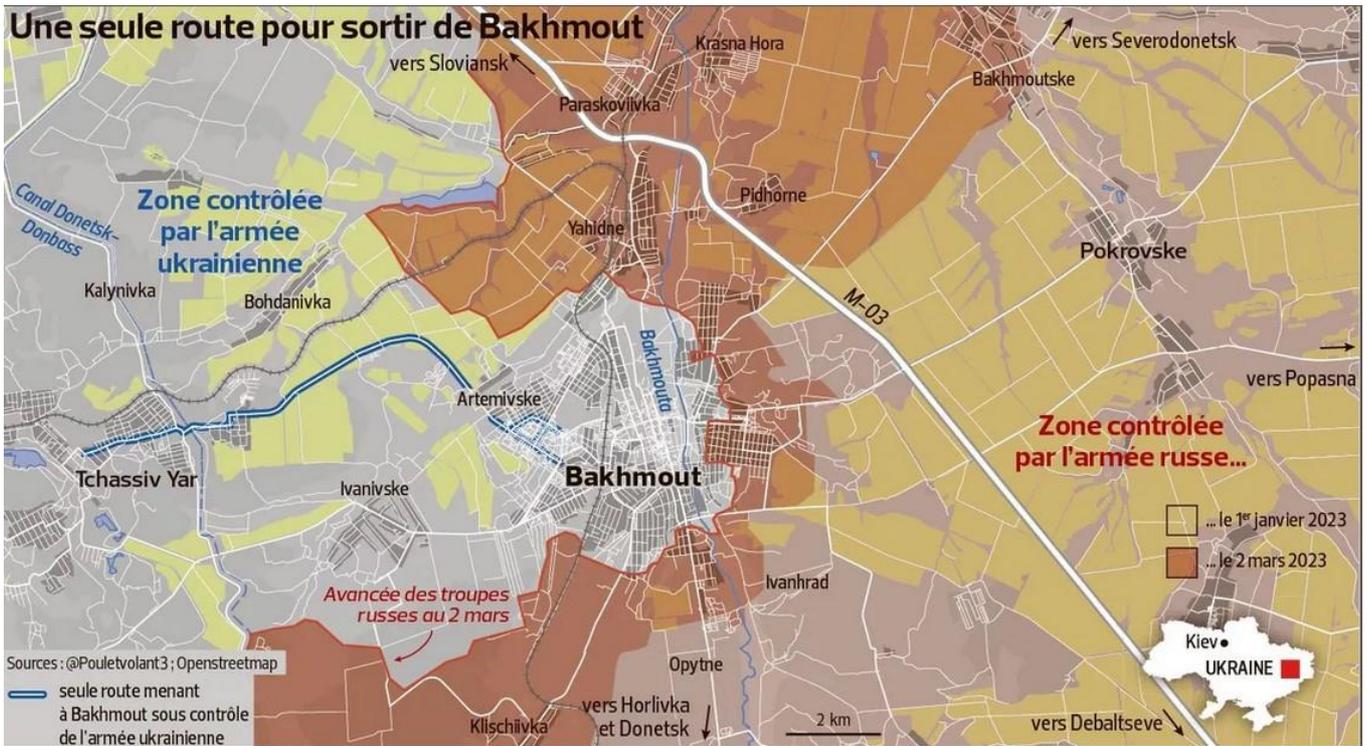
La première caractéristique de cette bataille est l'emploi de petits détachements de circonstance (STORM/STORM-Z) qui s'infiltrèrent. Ils appartiennent à la SMP Wagner. L'action de ces groupes permet de dévoiler les positions ukrainiennes qui sont après détruites par les feux de toute nature. Ce mode d'action qui pourrait aussi rappeler ceux pratiqués par les nettoyeurs de tranchées²⁹ montre une constante depuis le début de la guerre. La SMP Wagner utilise une infanterie légère peu spécialisée. La manœuvre AZUR russe montre encore la pertinence de l'utilisation des blindés afin premièrement, d'appuyer la progression des petits groupes d'infanterie. Deuxièmement ils offrent la capacité d'ouvrir des brèches dans les bâtiments afin d'éviter les goulots d'étranglement. Durant la bataille de Bakhmout/Artiomovsk,

il a été observé que les modèles de chars soviétiques les plus anciens sont particulièrement indiqués pour cet emploi (T-55, T-62) sous la forme de canon d'assaut.

Enfin, il doit aussi être souligné cette « maestria tactique » des planificateurs des FAU à maintenir – volontairement et en permanence – une seule voie de sortie et d'entrée ouverte dans l'arrière du dispositif ukrainien afin d'attirer leurs réserves tout en perturbant leur ravitaillement ainsi que leur repli.

Focus 1 : Les défenseurs et le drone³⁰ :

Durant les 3 derniers mois de cette bataille, le général Syrski a réussi à compenser son déficit en artillerie pour tenir ses positions défensives sans céder de terrain grâce à l'emploi d'un triptyque gagnant au niveau de la brigade : « Internet-GE-Drone ». En effet, c'est grâce à la fiabilité des connexions Internet – c'est-à-dire aux stations Starlink de la société Space X d'Elon Musk fournisseur d'accès internet par satellite – et à l'appui électronique conjugué qui permet l'action des drones pour renseigner et détruire les éléments qui conduisent la manœuvre AZUR, que les FAU ont pu tenir les lignes à défendre. En marge de l'estimation sensible et difficile des pertes humaines ukrainiennes, la défense de Bakhmout/Artiomovsk par les Ukrainiens se solde par un autre coût : 150 à 200 drones – tous modèles confondus – détruits par jour au début du printemps 2023, soit par exemple plus de 5000 pour le mois d'avril 2023. Un tel fait polémologique permet de mesurer l'intensité de la guerre en Ukraine, guerre de ressources qui doit être qualifiée par les termes de longue et de lente intensité. Or, aujourd'hui, l'objectif de Kiev/Kyiv serait de produire à minima 1 million de drones pour l'année en cours (et de 5 millions pour Moscou en 2025), c'est-à-dire 2024. Si l'on rapporte ce chiffre aux 70 brigades qui semblent constituer l'armée de terre ukrainienne au combat on peut alors affirmer que le standard des FAU représente un ratio d'environ 15 000 drones/1 brigade de combat. Un tel ratio ne doit-il pas être mis en miroir des ambitions de l'armée de Terre française dans le cadre de la LPM 2024-2030 qui est de détenir 3 000 drones ? Finalement, une compréhension de la manœuvre AZUR à Bakhmout/Artiomovsk montre que l'action tactique repose sur la possession du drone, éléments « consommables à volonté », et son alter ego l'imprimante 3D.



État de la ligne de front dans le secteur de Bakhmout – 03/03/2023

II. LA BATAILLE D'AVDIIVKA : LE CAS D'ECOLE ?

Théâtre de la cinquième bataille majeure de la guerre russo-ukrainienne, la ville d'Avdiivka/Avdeevka est située à 20 kilomètres au nord-ouest immédiat de la ville de Donetsk. En tant que centre urbain, elle représente un bastion fortifié depuis l'été 2014, tête de pont, cœur et symbole de la résistance ukrainienne dans un Donbas/Donbass russophone. En tant que bataille, la ville tombe aux mains des FAFR le 16 février 2024. Ses bornes chronologiques (24 février 2022-16 février 2023) témoignent ainsi de sa longévité.

2.1 Les éléments de contexte

Localisée au nord-ouest direct de Donetsk, la capitale séparatiste éponyme, Avdiivka/Avdeevka s'étend sur 29km² et était peuplée de 32 843 habitants en 2019. Par sa position géographique, elle doit être considérée comme la banlieue de la capitale d'une des deux républiques –membres de la fédération russe depuis le 21 février 2022- qui constituent pour Moscou le but de guerre. Lors de l'opération anti-terroriste menée par Kiev/Kyiv contre la République populaire du Donetsk (RPD) et la République populaire de Lougansk (RPL), une bataille y a eu lieu en 2017, sanctionnée par la résistance de l'armée ukrainienne face aux troupes séparatistes³¹.

Après les accords de Minsk³² qui ont gelé le front en Ukraine orientale, les Ukrainiens ont fortifié la ville. C'est depuis Avdiivka/Avdeevka que les FAU ont régulièrement bombardé la ville de Donetsk depuis. Lors du déclenchement de « l'Opération spéciale » russe en février 2022, de violents combats ont conduit à la destruction partielle de la ville mais sans que les FAFR puissent y prendre pied ni que les tirs de représailles sur Donetsk cessent. La bataille ne débutera intensément qu'au mois d'octobre 2023.



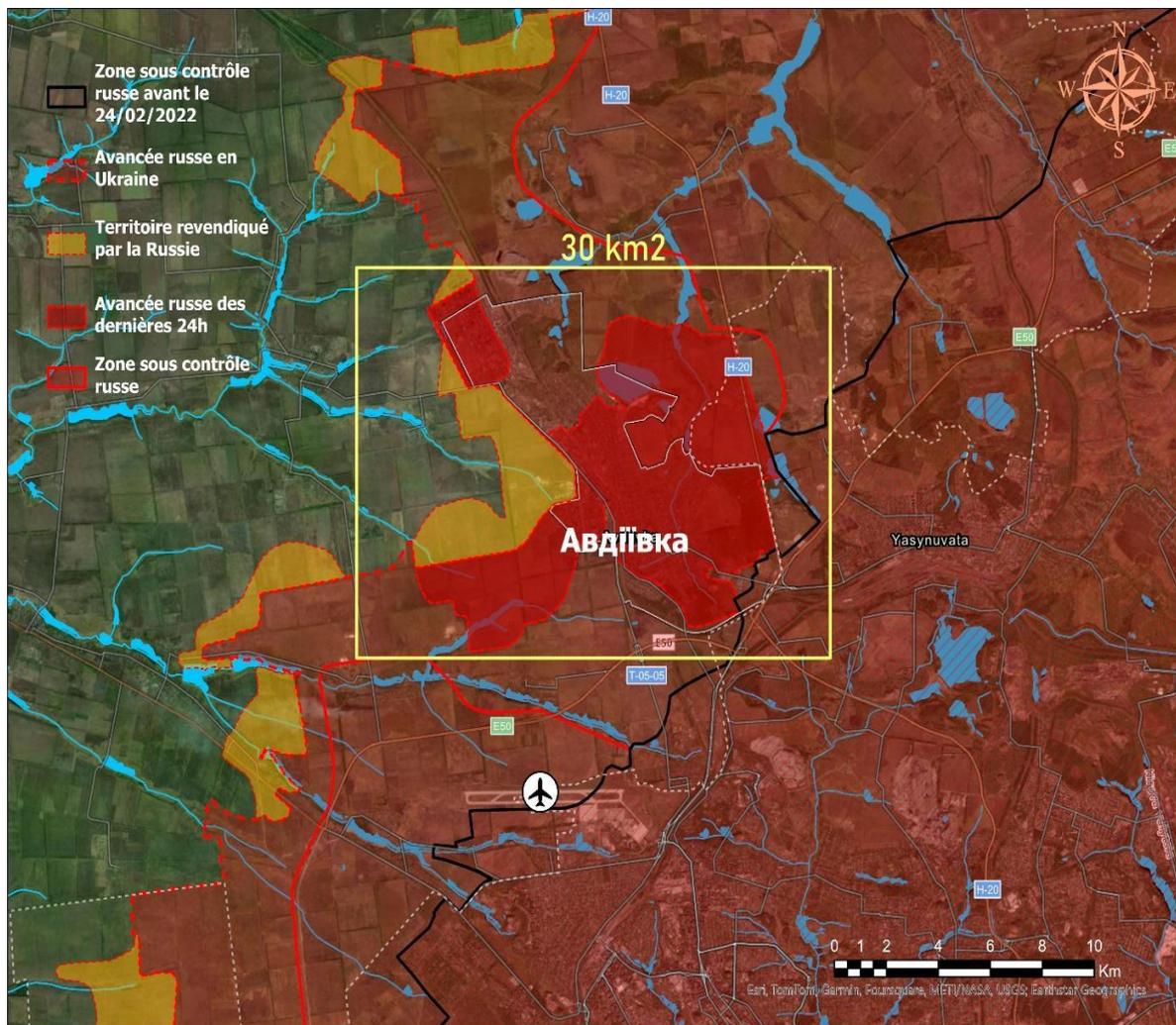
La place d'Avdiivka/Avdeevka dans le théâtre de guerre ukrainien³³

2.2 Les forces en présence

Sur le front d'Avdiivka/Avdeevka, étaient déployés à la fin du mois de janvier 2024 :

- FAU : 10 brigades et 3 bataillons soit un volume global d'environ 21 500 combattants. Les unités FAU déployées dans ce secteur sont aguerries.
- FAFR : 7 brigades + 12 régiments soit un volume global d'environ 32 000 combattants. 50% des régiments sont des régiments de réservistes rappelés, les autres des régiments des ex-républiques séparatistes.

Le RAPFOR était alors estimé à 1,4 (FAFR) contre 1 (FAU). Par ailleurs, il n'y a pas de 2e échelon FAU identifié. En revanche, certaines unités russes mentionnées sont positionnées en 2e échelon. On peut considérer que le rapport de force de 1,4 contre un en faveur de l'attaquant est un peu faible. Cependant, il s'agit ici pour les Russes d'attaquer un camp retranché, pas de livrer bataille en rase campagne. Et le défenseur d'un camp retranché est tenu de conserver des troupes sur l'ensemble du périmètre à défendre, alors que l'assaillant peut concentrer les siennes sur quelques points, où il obtiendra un rapport de forces très localisé mais également très favorable.



Carte situ-synthèse au 18 février 2024³⁴

2.3 Enjeux et contraintes des belligérants

Pour les Russes, il s'agit d'abord et surtout de protéger les populations russophones du Donbas/Donbass. Depuis le début de « l'opération militaire spéciale », peu de résultats avaient été obtenus dans le secteur

de Donetsk, ce qui permettait aux FAU de bombarder la population de la ville de Donetsk. En effet, bien que voué à être l'effort principal de « l'opération militaire spéciale », les FAFR n'avaient pas réussi à éliminer la capacité des FAU à appliquer des feux dans le secteur de Donetsk, notamment à Avdiivka/Avdeevka, en particulier à cause d'un rapport de force initialement défavorable et du bon achèvement des fortifications ukrainiennes.

Pour les Ukrainiens, il s'agit de tenir le terrain quoi qu'il en coûte. Avdiivka/Avdeevka est un point d'appui essentiel dans le dispositif kiévien, pour une raison défensive et une autre plus « offensive » dans les champs immatériels au titre de la guerre des perceptions :

Avdiivka/Avdeevka est, d'une part, le dernier bastion avant les plaines ukrainiennes jusqu'au Dniπρο/Dnepr. Cette forteresse protège Pokrovsk, nœud routier ferroviaire essentiel aux Ukrainiens. D'autre part, c'est une ligne de front qui n'a pas reculé devant la poussée russe de février 2022, et qui permet d'appliquer des feux sur la ville de Donetsk, permettant à Kiev/Kyiv de revendiquer une capacité à « porter la guerre au cœur de la Russie ».

L'Ukraine est également confrontée à deux vulnérabilités critiques. D'abord la ressource humaine : Kiev/Kyiv doit faire face à des problèmes chroniques de mobilisation. Ensuite, il existe également une dimension logistique, car le soutien occidental est en baisse, depuis la fin du mois de septembre 2023.

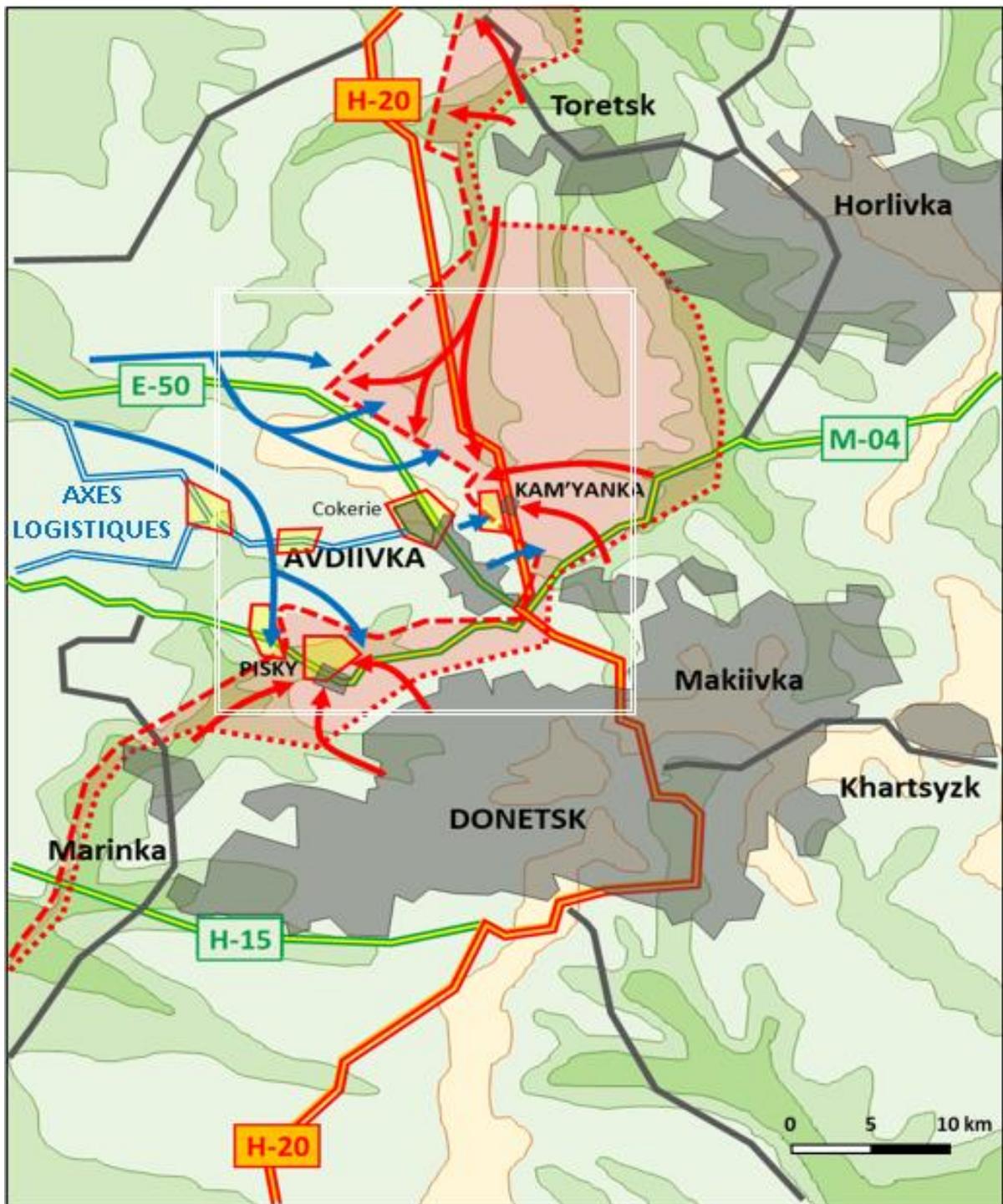
2.4 La conduite des opérations

L'observation continue de la bataille d'Avdiivka/Avdeevka depuis le mois de septembre 2023 permet de proposer une chronologie. Elle s'articule en 4 phases distinctes :

Phase 0: 24 février 2022 à mars 2023 : Façonnage des FAU : Avdiivka/Avdeevka est la cible de bombardements russes,

Avdiivka/Avdeevka est la cible de bombardements russes, principalement dirigés vers la cokerie sans pour autant que l'offensive ne soit déclarée par l'une des deux armées. Les combats se limitent à des échanges de tirs d'artillerie jusqu'au 18 avril 2022, lorsque les FAR bombardent la ville massivement. Les FAFR parviennent à saisir des villages alentour et à couper des lignes de communication sans s'emparer de la ville.

Les combats s'intensifient dès juillet 2022 avec les batailles de Pisky/Peski et Kamianka/Kamenka au nord d'Avdiivka/Avdeevka et jusqu'en août 2022. L'Ukraine maintient ses positions défensives. L'objectif russe au début de l'année 2023 semble être de vouloir contrôler l'autoroute H20 située au nord d'Avdeevka.



- Gains territoriaux russes entre février 2022 et mars 2023
- Zones d'efforts des feux russes
- Axes des principales attaques russes en juillet-août 2022
- Axes des tentatives de contre-attaques ukrainiennes
- Limite des territoires tenus par les forces russes en mars 2023

Phase 1: Avril-Octobre 2023 : Isolement progressif de la ville

Après des combats sporadiques d'avril à début octobre, les FAFR lancent une offensive dans la ville le 10 octobre 2023, comparable à celle de Bakhmout/Artiomovsk en termes d'intensité. Les FAFR tentent d'encercler la ville en attaquant au nord et au sud, avec des colonnes mécanisées. Les flancs sud et nord sont, en effet, moins fortifiés et plus étirés.

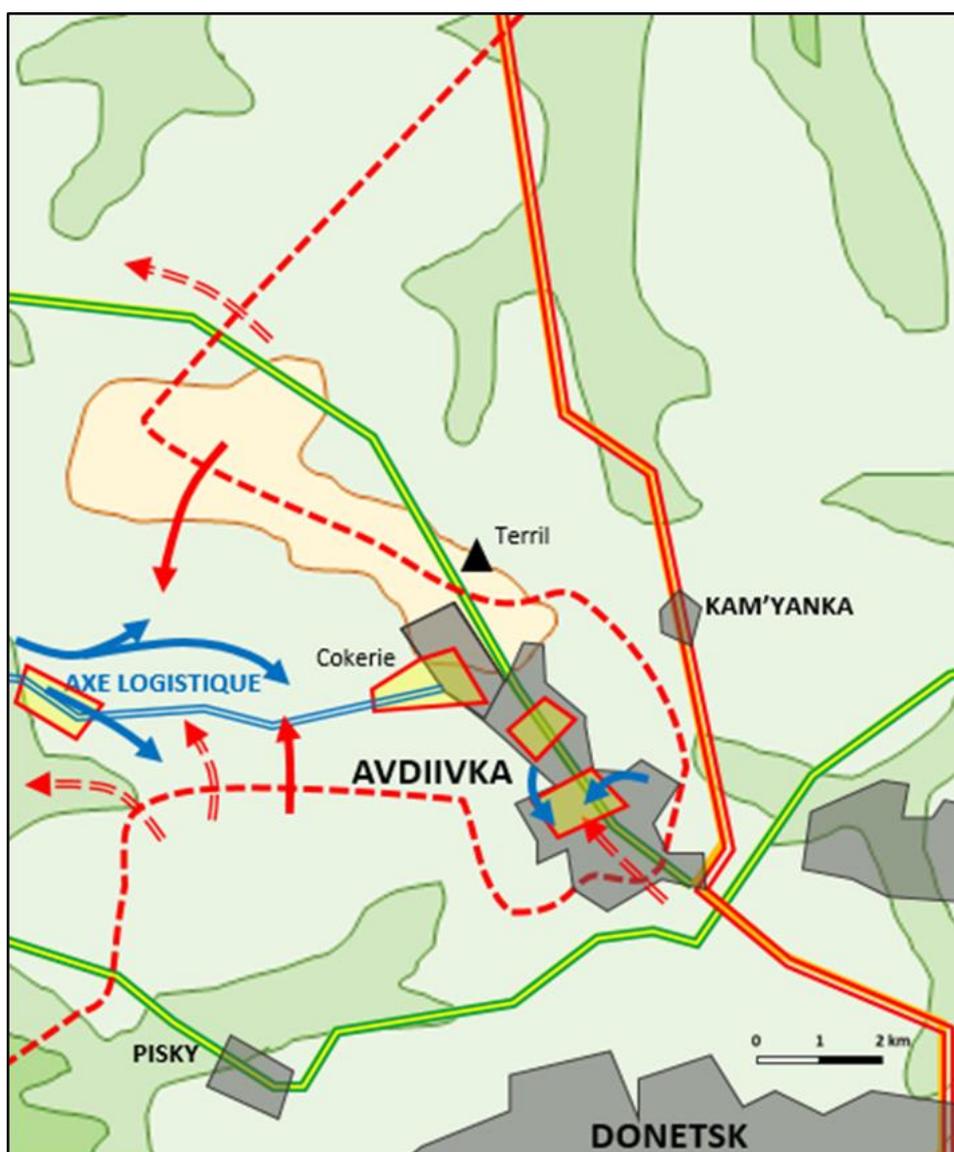


-  Gains territoriaux russes (principalement en octobre 2023)
-  Zones d'efforts des feux russes
-  Axes des principales attaques russes à partir du 10 octobre 2023

Phase 2 : Novembre 2023- janvier 2024 : encerclement et « marmitage³⁵» des défenses.

A l'arrivée de l'automne-hiver, les FAFR avancent lentement. La prise de contrôle d'un terril de coke en position dominante met en difficulté les FAU. Les deux armées font face à des complications logistiques dues aux conditions climatiques.

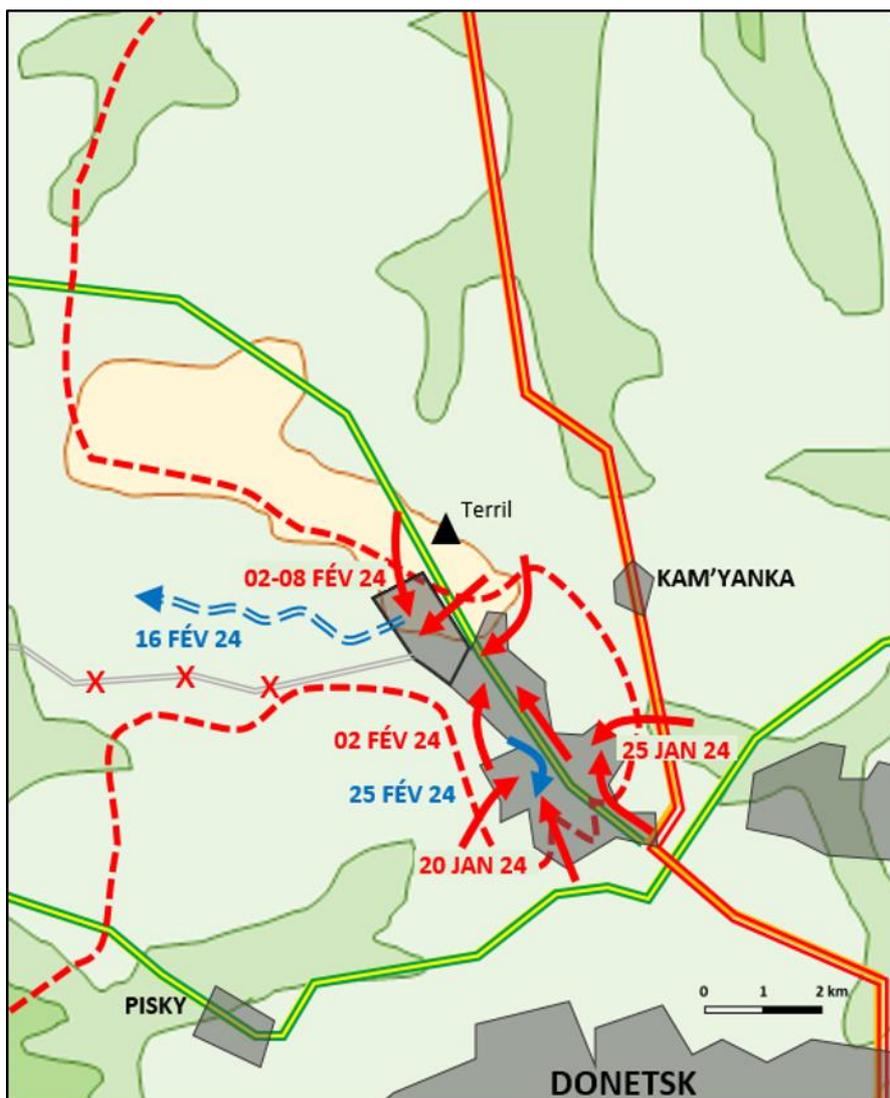
Les FAFR parviennent toutefois à avancer le long des voies ferrées au nord et au sud d'Avdiivka/Avdeevka. Malgré des contre-offensives des FAU équipées de M2 Bradley et de Léopard 2, les FAFR parviennent à percer la résistance ukrainienne et avancent dans la zone industrielle sud d'Avdiivka/Avdeevka. Les militaires ukrainiens rapportent des assauts fréquents d'infanterie FAFR sur champs ouverts, tandis que les véhicules étaient utilisés dans les zones industrielles. À compter du 11 décembre 2023, les FAFR redoublent d'efforts. A la fin décembre 2023, les FAFR poursuivent en alternant les bombardements aériens, les tirs d'artillerie et les assauts blindés.



- ➔ Axes d'effort principaux russes
- ➔ Axes d'effort secondaires russes
- Zones d'effort des feux russes
- ➔ Contre-offensives et tentatives de contre-offensives ukrainiennes

Phase 3 : Janvier – février 2024 : Conquête de la ville par grignotage et tronçonnage

En utilisant les pratiques du grignotage et du tronçonnage le 20 janvier 2024, les FAR effectuent une percée au sud de la ville. Cinq jours plus tard, les FAU tentent de contre-attaquer au sud sans avancée majeure, à mesure que les affrontements s'intensifient au sud-ouest. Le 2 février, une nouvelle percée au sud de la ville est amorcée conjointement à une action au nord. Les Russes achèvent un encerclement tactique de la ville. Ils intensifient les bombardements - principalement aériens - depuis le 8 février, alors que les FAU déclarent de nouveau une pénurie de munitions. Les efforts russes se concentrent sur la zone nord, ce qui permet les approvisionnements des FAU par les accès sud. Le 16 février, l'ordre est donné aux FAU de rompre le contact.



- ➔ Offensives russes
- ➔ Tentative de contre offensive ukrainienne
- ⇐ Retraite des forces ukrainiennes

Finalement, les trois tendances majeures observables au cours des 4 phases de la manœuvre AZUR des FAFR à Avdiivka/Adveevka sont :

- 1- Évolution de leur mode de combat offensif qui s'enracine désormais véritablement en zone AZUR.
- 2- Une arme nouvellement employée à grande échelle, les bombes planantes.
- 3- L'effort permanent de compartimentation de la ville afin de fragmenter pour mieux anéantir l'ennemi.

III. L'ANEANTISSEMENT PAR FRAGMENTATION : ESSAI DE MODELISATION

D'un point de vue méthodologique et épistémologique, l'analyse approfondie de différents cas d'étude du combat AZUR par les FAFR en Ukraine depuis le début de la guerre, conduit maintenant l'observateur de la guerre à un essai de modélisation. Cette démarche heuristique a pour finalité de construire un corpus de connaissance sur la guerre en mettant en perspective une double focale temporelle, la diachronie et la synchronie. La première aide à comprendre les fondamentaux théoriques de la « culture de la guerre » russe sous l'angle de la doctrine et de la stratégie ; elle cherche à répondre à la question **pourquoi** « l'anéantissement par fragmentation » ? La seconde se décline à l'aune des combats. Il s'agit alors d'appliquer un concept dans le champ de la tactique. Elle s'emploie à développer le **comment** anéantir par fragmentation ? à travers la déclinaison du combat AZUR. Cette schématisation met enfin en lumière la complexité de l'application de l'effet majeur porté par le dilemme tactique « ennemi-terrain ».

3.1 Pourquoi ?

L'objectif militaire de la Russie, affiché dès le 24 février 2024 par le commandant en chef est de chasser les forces ukrainiennes du Donbas/Donbass, non seulement des républiques séparatistes, mais de l'ensemble des deux oblasts. Toute l'« opération militaire spéciale » conduite par Moscou doit donc être analysée sous cet angle. C'est par exemple ce qui a été compris par les médias et autres commentateurs des événements en temps réel comme la tentative de saisie de Kiev/Kyiv (phase 1 de la cinématique de la guerre), qui pourrait aussi *a contrario* être analysée comme une manœuvre de diversion pour d'une part gagner du temps à mobiliser c'est-à-dire à continuer la génération de forces nécessaires à l'accomplissement du plan, et d'autre part pour couvrir un déploiement massif dans le Donbas/Donbass.

3.1.1 Éléments de doctrine et de stratégie

Doctrinalement, les FAFR d'aujourd'hui ont hérité leur *modus operandi* du bouillonnement de la pensée militaire soviétique née de la période 1922-1935. Sous ce prisme, Lénine développe une conception du monde sous la forme d'une lutte. Pour la théorie de Marx, la lutte entre les classes étant inévitable, elle doit par la force se terminer par l'anéantissement de l'une ou l'autre. Et Lénine, véritable exégète de Clausewitz, s'empare du principe fondateur du Prussien selon lequel, à la guerre l'objectif final militaire ne consiste pas à conquérir des territoires déterminés, mais à détruire l'armée ennemie.

Deux fois dans leur histoire, les officiers soviétiques contrôlés par leurs commissaires politiques ont négligé d'appliquer un tel principe. La première fois durant la guerre soviéto-polonaise en 1920. Dans sa conduite des opérations, le jeune général Toukhatchevsky cherchait davantage à gagner du terrain qu'à détruire les forces armées du général Pilsudski et il fut vaincu. De même, lors du déclenchement de l'opération Barbarossa au mois de juin 1941, les Soviétiques disposaient d'un plan qui répartissait les troupes le long de leur frontière et qui ne prévoyait que des réserves opératives insuffisantes, si bien que les éléments de reconnaissances et les détachements avancés des *Panzerdivisionen* de la *Wehrmacht* pénétrèrent en quelques jours de plusieurs centaines de kilomètres à l'intérieur du pays.

Le principe d'anéantissement des forces adverses est donc un fondement doctrinal de l'Armée rouge. Il apparaît d'ailleurs dans le Règlement sur le service en campagne de 1936, dont le maréchal Toukhatchevsky est l'auteur : « *Les actions militaires de l'Armée rouge doivent être conduites jusqu'à l'anéantissement. Remporter la victoire décisive et détruire totalement l'adversaire... Tels sont les buts fondamentaux de la guerre.*³⁶».

Ici, le terme « anéantissement » n'est pas forcément à comprendre dans une acceptation génocidaire, mais comme le fait d'infliger de telles pertes humaines et matériels à l'ennemi que son potentiel de combat s'en voit réduit à zéro. Ce qui arrive généralement lorsqu'on dépasse les 30 % de pertes humaines (morts, disparus, prisonniers ou blessés non-récupérables).

3.1.2 Éléments de tactique

Mais si l'anéantissement est qualifié de but « fondamental » il semble qu'une telle finalité tactique soit plus facile à réaliser lorsque l'on a réussi à fragmenter l'ennemi.

C'est d'ailleurs le schéma tactique que les FAFR appliquent dans le Donbas/Donbass depuis le mois d'octobre 2023 et dont la prise d'Avdiivka/Avdeevka est la quintessence. L'observation de la manœuvre des troupes russes montre ainsi que cet anéantissement peut advenir lorsque l'ennemi est incapable de manœuvrer, c'est-à-dire qu'il est fixé dans des agglomérations qu'il cherche à défendre coûte que coûte. En s'appuyant sur les localités d'un Donbas/Donbass fortement urbanisé et maillé, la manœuvre russe d'ensemble doit être comprise comme un anéantissement par fragmentation. Elle se décompose en deux étapes distinctes, le morcellement des forces ennemies, puis leur destruction au moyen de concentrations locales de forces supérieures. Comme à l'instant t, il est difficile de frapper sur l'ensemble du front avec la même force, il suffit de disposer de forces de couverture dans les secteurs secondaires afin de pouvoir générer une concentration de moyens – troupes et de feux dans la zone d'effort qui vient d'être cloisonnée. C'est pourquoi, la zone d'effort dont les effets s'appliquent à l'anéantissement de l'ennemi par fragmentation va de pair avec l'économie des forces dans les secteurs qui ne sont pas prioritaires. Et nécessite de maîtriser les coordinations des troupes au niveau du théâtre et de conduire des manœuvres de bascules des effectifs avec une grande rigueur.

Un tel procédé tactique n'est que l'application d'un principe de stratégie générale ou intégrale, c'est la *Divide ut Impere* de Machiavel. Il s'illustre dans la politique extérieure soviétique qui a toujours visé à scinder le camp ennemi au maximum possible pour le détruire ensuite en détail. Et ce *modus operandi*, Diviser pour régner (ou vaincre) n'est pas spécifique aux Soviétiques, mais à tout pouvoir lucide et décidé sur ces objectifs à terme, e.g. L'Empire britannique, Bismarck, Louis XIV, Napoléon...

3.2 Comment ?

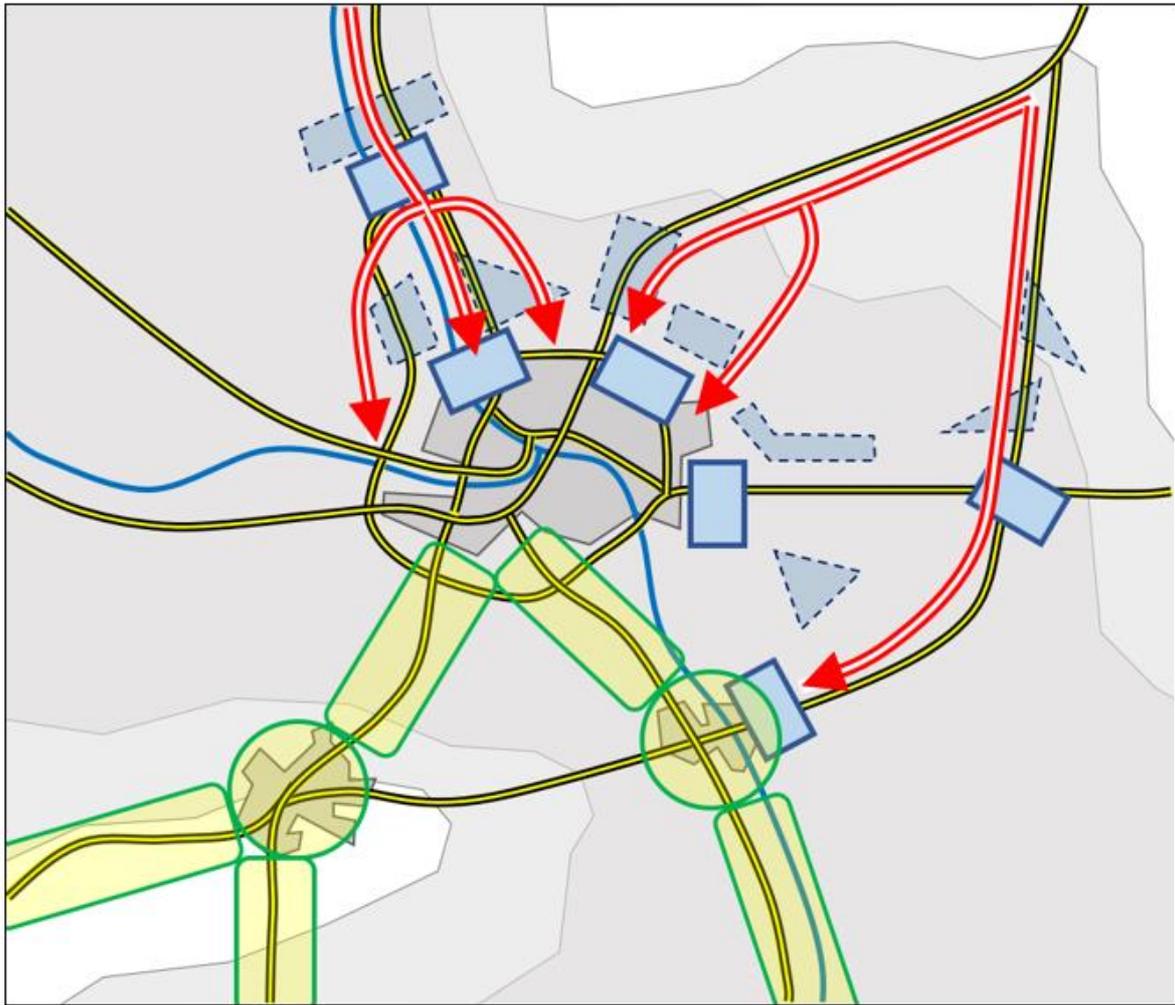
L'étude diachronique de la conduite de la guerre par la Russie au XX^e siècle souligne qu'en mode offensif, les planificateurs évitent la prise des villes de vive force, car elles s'avèrent toujours coûteuses en moyens et en pertes humaines. La prise de Berlin le 2 mai 1945³⁷ ou encore la première bataille de Grozny déjà citée dans l'introduction en sont les deux principales illustrations. Toutefois, elle est envisagée quand c'est inévitable ou parce que la ville représente un objectif stratégique majeur.

Dans le cadre de ces recherches, l'étude synthétique du terrain montre que dans le Donbas/Donbass, la densité de localités moyennes doublée du maillage routier et voie ferrée dessinait naturellement un axe de progression pour les FAFR. C'est donc la dimension géographique qui rend aux yeux des planificateurs russes le passage par Avdiivka incontournable. L'autre facteur conduisant à mettre en œuvre une offensive AZUR repose sur son importance en termes d'effet de la prise de la ville. Il a été précédemment souligné que Mariupol était la cité emblématique où se trouve un grand nombre d'unités affiliées à la brigade Azov – particulièrement connotée idéologiquement. Et un tel fait doit être mis en relation avec l'objectif annoncé de « dénazification ». C'est encore Bakhmout/Artiomovsk devenue le symbole de la résistance ukrainienne. La saisie de la ville contribue partiellement à la réalisation d'un objectif de Vladimir Poutine la « démilitarisation » d'une parcelle de l'Ukraine orientale. En effet, les Ukrainiens ayant publiquement érigé la défense de la « forteresse de Bakhmout/Artiomovsk³⁸ » comme un impératif « moral³⁹ », les Russes savaient qu'ils pourraient attirer les troupes de Kiev/Kyiv pour les détruire grâce à leur supériorité de feu qui pouvait atteindre un rapport de 10 contre 1 en leur faveur. C'est enfin Avdiivka/Avdeevka, bastion fortifié depuis l'été 2014, tête de pont, cœur et symbole de la résistance ukrainienne dans un Donbas/Donbass russophone.

Sous l'angle de la tactique, le combat AZUR conduit par les FAFR peut maintenant être modélisé. La modélisation proposée s'appuie sur quatre phases distinctes :

3.2.1 Phase préparatoire

Une fois la ville identifiée comme un objectif principal, des reconnaissances sont menées pour déterminer les défenses actives et passives de la ville et les axes d'approches possibles. Dans ce cadre, un effort de renseignement est consenti pour déterminer les pénétrantes logistiques approvisionnant la ville à prendre et dans les zones plus en arrière de la ville-objectif, pour repérer les zones possibles de regroupement des relèves de défenseurs.

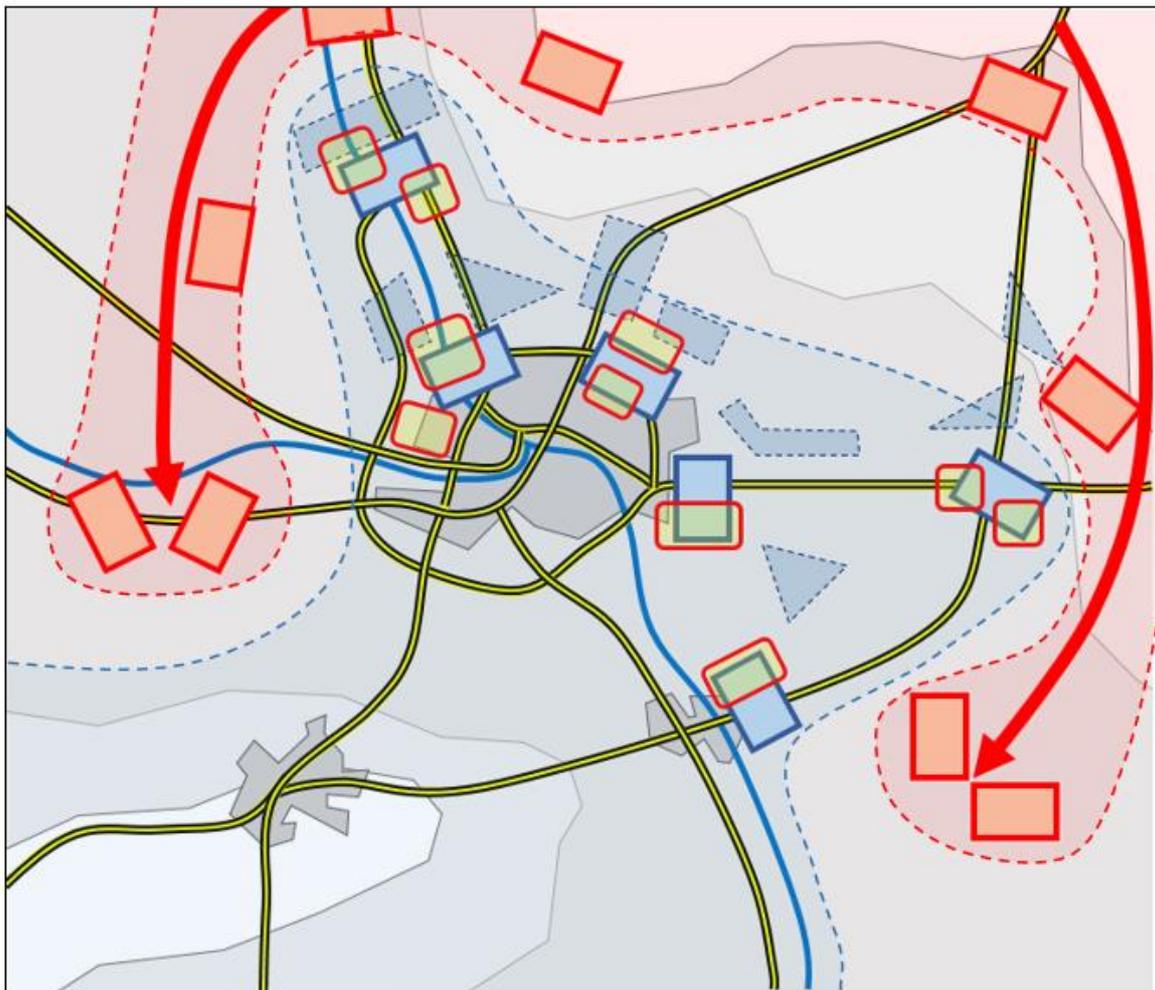


-  Axes des reconnaissances offensives russes
-  Défenses actives et passives décelées
-  Pénétrantes logistiques et zones de regroupement ukrainiennes

3.2.2 Phase d'encerclement opératif

Dans le but d'isoler la cité sans la couper totalement de ses propres arrières, les forces russes débordent largement la ville, en privilégiant les hauteurs, quand elles existent pour se mettre en couverture face aux directions des contre-attaques possibles par le 2ème échelon ukrainien. Ce faisant, les forces terrestres russes opèrent un contrôle de l'agglomération. Cet encerclement est dit « opératif », car il n'est pas continu comme le serait un siège. Trois côtés sur quatre de la zone urbaine sont fixés par le feu des FAFR alors que le quatrième ne laisse qu'un faible espace de manœuvre au défenseur, de telle sorte que ses itinéraires soient sous les vues et les coups des forces russes.

Remarque 1: pour cette phase, la bataille de Marioupol a été un cas particulier, l'avancée des troupes russes dans le sud du pays avait été si rapide qu'il aurait été compliqué de laisser ouvert un très long couloir entre la ville et la ligne de front très au Nord.



-  Axes de débordement et de couverture face aux contre-attaques
-  Défenses actives et passives décelées
-  Zones d'effort des feux russes (mission : fixer les défenses)
-  Zones de manœuvre russe et ukrainienne

3.2.3 Phase d'attrition

Un combat d'usure est mené contre les forces assiégées et celles qui sont envoyées pour les relever ou les renforcer. L'attrition des défenseurs au contact se fait par un grignotage lent et prudent. Dès que les reconnaissances russes repèrent un centre de résistance, les Russes le désignent par la boucle « Reconnaissance – Feu » (ROK) qui le traite à l'aide d'une destruction par le feu avec toute une panoplie de moyens allant du drone quadricoptère aux bombes larguées hautement explosives (FAB 1500) en passant par l'artillerie et l'appui aérien.

Remarque 2 : Les habitations servant de point d'appui sont réduites en tas de gravats mais un effort de précision de tir est fait pour laisser les axes les moins obturés possibles afin de ne pas pénaliser la mobilité future des troupes assaillantes.

L'attrition du 2ème échelon est réalisée par l'application de feux dans la profondeur sur les zones de regroupement des renforts et tout le long des pénétrantes logistiques. Ces actions de feux pèsent également sur la combativité des défenseurs, pris à partie avant même d'être au front.

Focus 2 : Le système ROK

Le système ROK (Разведывательно-Огневой Комплекс, complexe de Reconnaissance-Feu en russe)⁴⁰ peut être défini comme l'intégration et la coordination « d'un ensemble d'équipements de reconnaissance, de contrôle et de destruction par le feu (canon, lance-roquettes de moyen calibre et mortiers), créé pour effectuer les tâches de destruction de cibles ennemies en temps quasi-réel » en maximisant l'efficacité.

Il a été conceptualisé dans le contexte des opérations d'Afghanistan, afin de faire face aux actions de harcèlements conduites par les moudjahidin.

C'est le pendant tactique du système RUK (Разведывательно-Ударный Комплекс, Reconnaissance-Frappe pour l'échelon opératif et stratégique)⁴¹ : l'enjeu du ROK est de fluidifier l'intervalle temporel entre la détection, la prise de décision et la destruction de la cible tout en prévenant le tir de contre-batterie adverse.

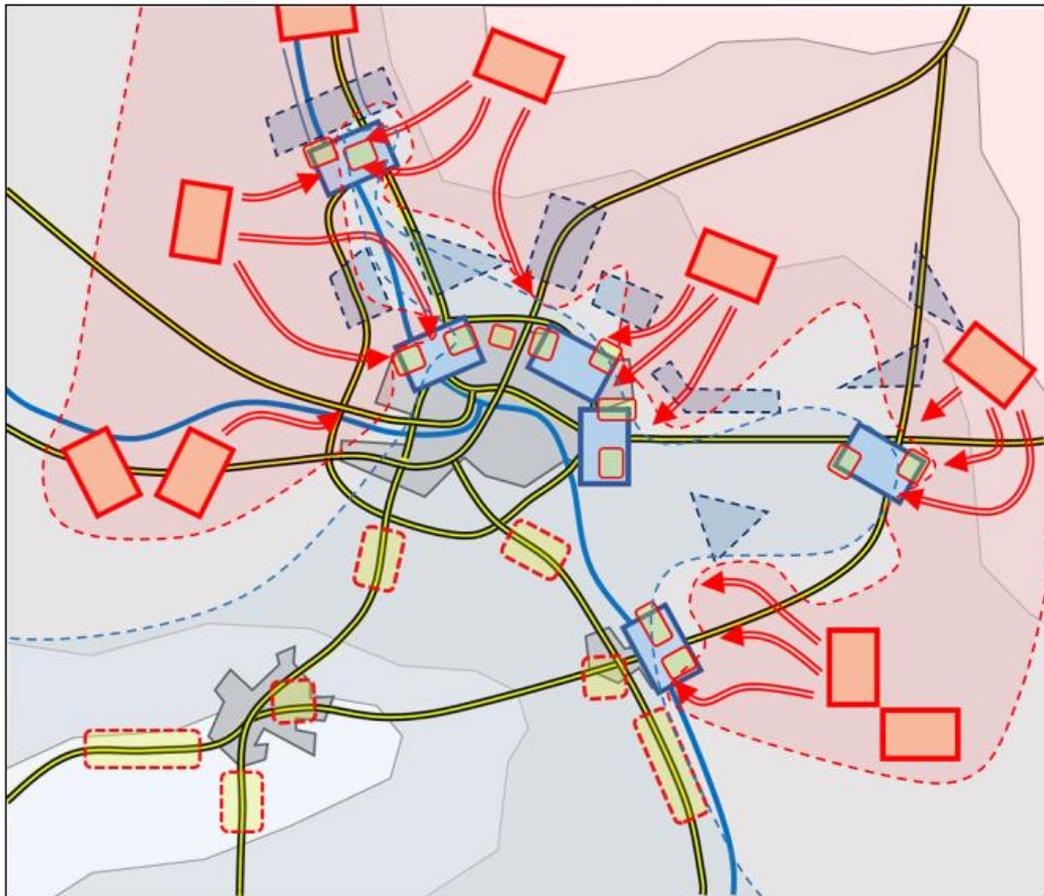
Au cours des années 2010 puis du conflit en Ukraine, le système de reconnaissance-feu russe s'est perfectionné et a innové dans sa composition, du fait de la prédominance croissante des drones comme moyens de reconnaissance. Si le recours à de la reconnaissance terrestre peut toujours se faire, les FAFR utilisent désormais des moyens ISR tels que les drones Orlan-10/30 par exemple.

Les innovations concernent également le système de conduite, faisant le lien entre reconnaissance et feu. Cette conduite est conçue de sorte à être très décentralisée et fondée sur le système Strelets⁴² (arquebuser ou tirailleur en russe), qui permet de transmettre les données à différents échelons (coordonnées, identification, désignation d'objectifs), de communiquer vocalement, et d'appliquer des feux.

Enfin, les moyens d'action comprennent des munitions d'artillerie de 122 ou 152mm (notamment les obus de précision 2K25 Krasnopol 152mm), ou des drones kamikazes (Lancet).

Dans son fonctionnement, au niveau d'un bataillon d'artillerie, l'unité dispose de moyens de reconnaissance (complexe d'Orlan-10)⁴³ et de contrôle centraux, capables d'appliquer des feux pour l'ensemble du bataillon (ou une seule batterie). Cependant, chaque batterie dispose également de ses propres moyens de reconnaissance, conduite et feu. Ainsi, chaque batterie peut engager son propre ROK, en moins de cinq minutes après détection de la cible.

En fin de compte, le système ROK a pour finalité de réduire au maximum les délais entre l'acquisition d'un objectif et son traitement par l'ensemble des feux terrestres en y intégrant les feux 3D. Il raccourcit donc la boucle reconnaissance feu au niveau terrestre, car ce système est essentiellement centré sur cette composante. Un tel système « terre-interarmées-isé » est donc différent d'un C4ISR dans lequel la logique de propriété des feux d'une composante n'existe plus forcément. C'est le *kill web* du M2MC dans lequel le C2 attribue les cibles détectées par les différentes composantes aux composantes les mieux placées pour les traiter.



-  Reconnaissances appuyées par les feux en boucle courte (ROK)
-  Défenses actives et passives décelées
-  Feux d'attrition et de destruction de l'ennemi au contact (ROK)
-  Feux d'attrition du 2e échelon ennemi (renforts et logistique)
-  Zones de manœuvre russe et ukrainienne

Focus 3 : Contrer l'attrition, Fortezza Bakhmut!

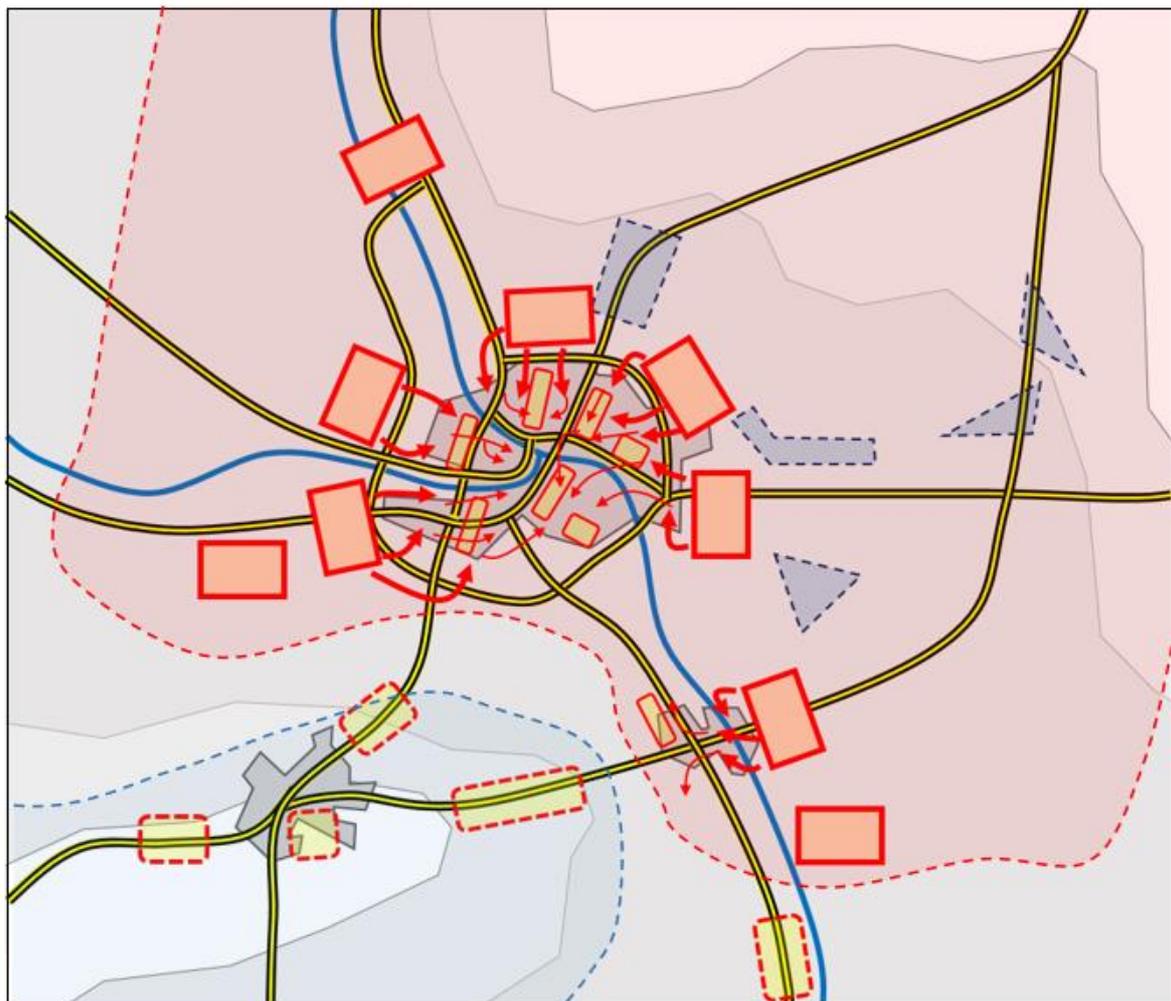
Confronté à cette phase d'attrition, l'effet majeur pour les chefs militaires ukrainiens est de réussir à continuer à mobiliser la jeunesse pour s'engager dans la guerre. En effet, le principe de la mobilisation permanente, c'est-à-dire sur une base mensuelle, mis en place par Kiev à partir de la fin du mois d'avril 2023 est de pouvoir compenser les pertes subies au combat. Au cours de l'hiver 2022-2023, alors que tous les efforts de la nouvelle mobilisation sont tournés vers la mise sur pied de 12 brigades de combat nécessaires à la planification de la « grande » offensive 2023, c'est surtout la bataille de Bakhmut, mangeuse d'hommes pour les deux camps antagonistes qui fait rage et attire toutes les attentions. Face au défi de tenir le terrain, le général Syrski a besoin de « sur-mobiliser la jeunesse » – qui est épargnée – afin qu'elle s'engage davantage pour aider à tenir *Fortezza Bakhmut*. En effet, la jeunesse n'a pas envie d'être mobilisée pour abandonner son confort quotidien et aller mourir voire être blessée à Bakhmut comme dans le Donbass. Elle refuse de mourir pour la Crimée et l'Est d'un pays envers lequel ils ne sont pas solidaires. Et le suivi des réseaux sociaux montre qu'elle s'élève contre des méthodes de mobilisation devenues coercitives. Pour essayer de contrer l'attitude de ces jeunes « numbés »⁴⁴ le conseiller communication du futur CEMA ukrainien fait appel au groupe kiévien le plus à la mode dans le pays – Antytila⁴⁵ – pour créer la chanson au titre éponyme. *Fortezza Bakhmut* puise dans l'imaginaire de la bataille de Krouty afin que la dimension mémorielle soit le socle de l'engagement d'une jeunesse épargnée par le cadre juridique de la loi de mobilisation⁴⁶. Pour l'enseignement civique ukrainien, Krouty

est considéré comme un des plus grands symboles historiques de la résistance ukrainienne à l'armée soviétique⁴⁷.

3.2.4 Phase de conquête

Quand le dispositif du défenseur a été suffisamment affaibli, des actions offensives sont menées concomitamment à la phase d'attrition.

Ces avancées se font par des bonds de faible portée (20 à 500 mètres). Les déplacements s'opèrent sous blindage pour amener au plus près des combats de petits éléments d'infanterie d'assaut qui prennent pied dans les lisières de la zone urbaine.



-  Bonds offensifs sous blindage, successifs et limités, cloisonnant les forces ennemies et assurant un RAPFOR local favorable
-  Feux de cloisonnement et de destruction de l'ennemi au contact
Feux d'attrition du 2^e échelon ennemi (renforts et logistique)
-  Zones de manœuvre russe et ukrainienne

Remarque 3 : ces approches doivent être considérées comme des infiltrations plutôt que des actions de vive force même si occasionnellement cela a pu être le cas à Soledar au mois de janvier 2023 quand un débordement offensif opéré par les VDV russes a permis la prise de la cité par des troupes de Wagner.

Focus 4 : L'action offensive AZUR vue par les Russes

La manœuvre étant principalement la combinaison du choc et du mouvement, tout mode d'action tactique pourrait se résumer soit au schéma "mouvement-choc" (ou : "déborder-réduire"), soit au schéma "choc-mouvement" (ou "percuter-exploiter"). Les Russes affectionnent traditionnellement ce dernier schéma. Il a le mérite de donner des résultats plus rapides, mais en cas d'échec, il devient extrêmement coûteux.

Toutefois en ce qui concerne le combat AZUR, les Russes privilégie l'attaque par infiltration, *modus operandi* des *Stosstruppen*⁴⁸ à partir du printemps 1917, qui, pourtant ressort de la catégorie « mouvement-choc », l'infiltration étant, en pratique, un enchaînement de micro-débordements.

Remarque 4 : Les troupes d'assaut en zone urbaine appartiennent à l'infanterie légère, moins onéreuse et moins longue à former que de l'infanterie mécanisée qui doit acquérir des savoir-faire spécifiques et qui manque de troupes débarquées. C'est pourquoi dans les combats AZUR, on a pu observer des combattants appartenant à des sociétés militaires privées comme Wagner ou les unités tchéchènes de la Rosgvardia. Ces troupes d'assaut ne sont pas des « troupes d'élite » proprement dites, mais des « troupes facilement remplaçables ».

Quand les troupes d'assaut ont pris pied dans la zone urbaine, utilisant tous les appuis feux disponibles grâce à la boucle « ROK », par des grignotages et des infiltrations, la cité est cloisonnée en îlots de résistance de moins en moins importants avec un effort réalisé pour interdire aux défenseurs de basculer ses effectifs d'une position à une autre, ce qui permet aux Russes, même globalement en infériorité numérique, de réaliser localement des RAPFOR très avantageux.

Focus 5 : Le RAPFOR AZUR

Les FAFR à l'offensive n'ont pas besoin d'avoir un RAPFOR en effectif nettement supérieur, car il s'agit pour eux d'attaquer un camp retranché, pas de livrer une bataille en rase campagne. Le défenseur d'un camp retranché est tenu de conserver des troupes sur l'ensemble du périmètre à défendre, alors que l'assaillant peut concentrer les siennes sur quelques points, où il obtient ainsi un rapport de forces très localisé mais également très favorable.

Les points d'appui des défenseurs quand ils sont coupés de leurs appuis sont l'objet de réduction de résistance isolée ce qui conduit à l'effondrement de la ville de l'intérieur. Le point particulier consiste à découper la ville en plusieurs tronçons, plus faciles à emporter. Car il y a une grande différence en combat urbain entre la situation où l'on peut « voir de l'autre côté de la ville » et celle où le regard se perd dans les profondeurs de cette ville.

Focus 6 : L'exercice du commandement en AZUR

Quand bien même le champ de bataille serait désormais devenu transparent et que des myriades de drones permettraient demain aux éléments engagés de disposer d'une vision dans la profondeur, l'étude du combat AZUR permet de dégager une tendance : les difficultés de l'observation empêchent le fonctionnement d'une direction centralisée de l'action. C'est pourquoi dans le cadre du combat AZUR en mode offensif le commandement est nécessairement décentralisé, c'est-à-dire délégué à chaque chef tactique dans sa zone de responsabilité.

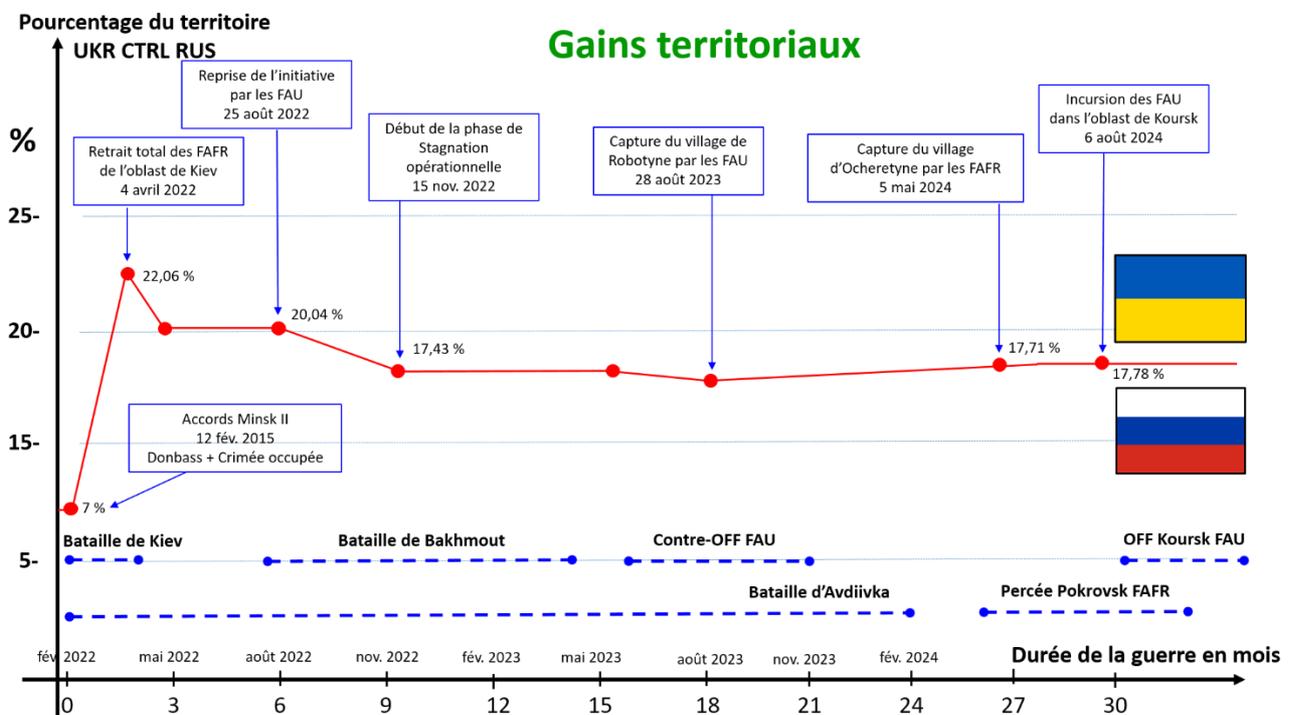
Le combat est beaucoup plus facile quand la zone bâtie est peu étendue, quand on en « voit le bout ». Dans ce cas, lorsque l'unité tactique atteint la lisière opposée, c'est-à-dire dans la même situation qu'à l'extrémité d'un compartiment de terrain, l'on peut sans difficulté réorganiser son dispositif et relancer son action. La situation est comparable quand la ville est plus étendue, mais nettement cloisonnée. Cela permet de comprendre pourquoi la prise d'une ville s'accélère brusquement quand il n'en reste plus que

quelques centaines de mètres à capturer. Cela permet aussi de voir l'importance des mesures de cloisonnement préalables.

3.3 La querelle des effets majeurs : un dilemme tactique « ennemi-terrain »

Dans sa coulée géo-historique, l'expression de la « culture de la guerre » russe montre que pour penser la guerre, l'horizon mental des chefs militaires comme celui des décideurs politiques repose toujours sur la trinité clausewitzienne. La fin, nécessairement politique, la nature des forces militaires et leur but qui devient l'acte de violence devant contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. Ici l'observation de la guerre russo-ukrainienne à l'aune du combat AZUR par les FAFR montre la validité de ce tropisme mental. En effet, chez Clausewitz, l'objectif de la guerre abstraite⁴⁹ doit engendrer trois éléments : les forces militaires, le territoire et la volonté de l'ennemi. La conduite de la guerre par Moscou impose comme but militaire global : d'abord de détruire les forces de l'ennemi en ne se limitant pas aux FAU, ensuite de conquérir son territoire (le Donbass) et enfin de juguler sa volonté (propagande et opinion publique). C'est donc sous cet angle que le procédé de destruction de l'ennemi par fragmentation permet d'écrire que l'effet majeur des FAFR est appliqué à leur ennemi, les FAU, qu'il est nécessaire – prioritairement de détruire à tout prix !

A contrario, vu du côté de Kiev, l'observation de la guerre montre la recherche d'un effet majeur complètement différent. En effet, après bientôt 1000 jours de guerre, les Ukrainiens ont choisi de faire reposer la notion de victoire sur une base constitutionnelle⁵⁰ qui est *stricto sensu* liée au recouvrement de l'intégrité territoriale. De facto, l'évolution de la situation militaire, qui reste actuellement en défaveur pour Kiev, et les difficultés à mobiliser dans la durée le peuple ukrainien pour défendre l'intégralité du pays, montrent que l'Ukraine entretient un rapport vraisemblablement trop ambitieux avec la notion de victoire. Son effet majeur est donc rapporté au terrain – délimité par l'intangibilité des frontières érigées en 1991 – qu'il s'agit impérativement de recouvrer. Ainsi en s'accrochant à la réalisation d'un effet majeur – aujourd'hui difficilement atteignable – lié à la récupération intégrale des territoires perdus comme la péninsule de Crimée, les FAU sont enfermées dans une logique qui ne peut conduire qu'à l'épuisement de son potentiel humain.



Cinématique des gains territoriaux dans le cadre de la guerre russo-ukrainienne

A l'inverse, à la fin de l'été 2022, d'abord à Kharkov puis à Kherson, le commandement russe a laissé les échelons tactiques volontairement céder des territoires en échange de la préservation de la vie de leurs hommes ou de pertes importantes chez l'ennemi. Dans le cadre de cette guerre de ressources, sacrifier son potentiel humain en échange de territoires, comme le fait l'Ukraine, n'est sans doute pas la plus efficace des stratégies opérationnelles. C'est d'ailleurs sur ce sujet que le général Valery Zaljouni s'est opposé au Président Volodymir Zelenski lorsqu'il a proposé, dès la fin de l'hiver 2022-2023, de se retirer du piège territorial que représentait Bakhmout pour éviter de saigner à blanc l'armée ukrainienne. Quand bien même le collectif Occident peut continuer à soutenir Kiev matériellement, il ne pourra jamais se substituer aux combattants qui font tant défaut à l'Ukraine pour réaliser son effet majeur : reconquérir le territoire perdu depuis le mois de mars 2014 !

Et demain ?

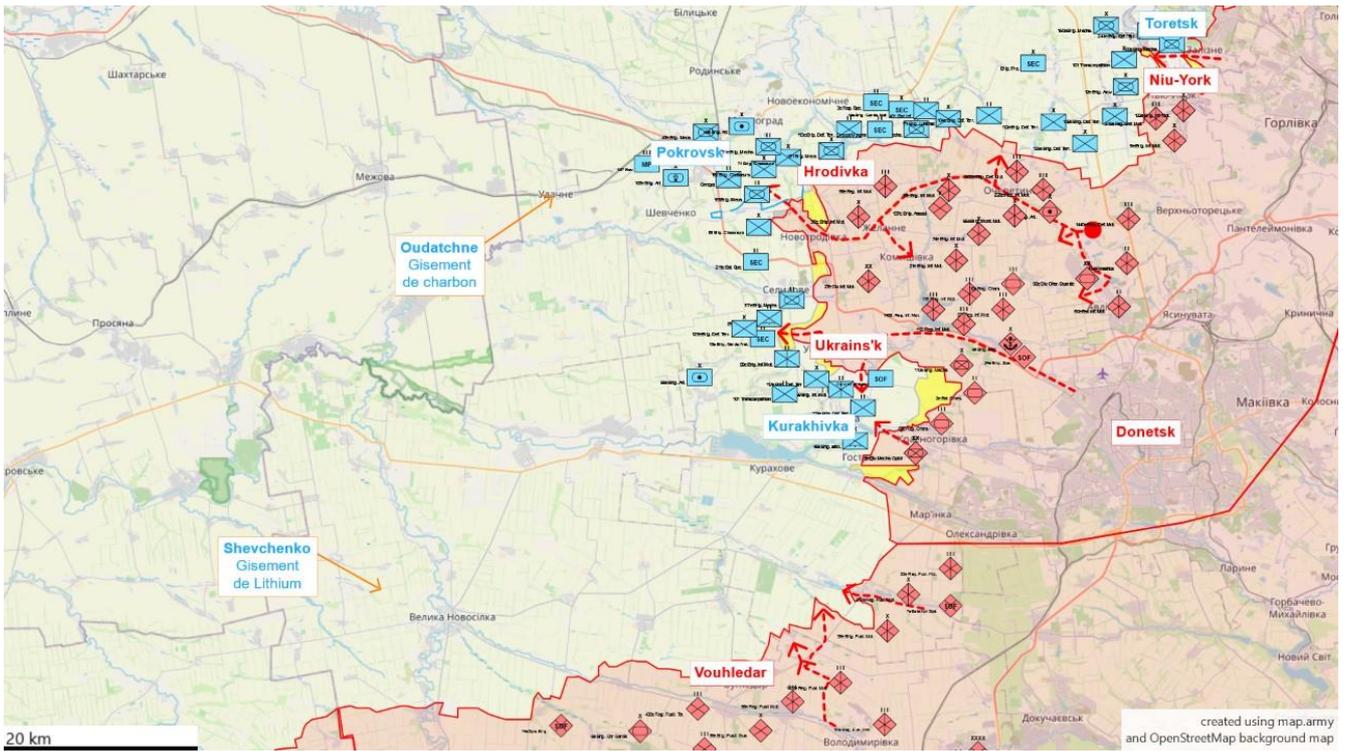
L'observation puis l'analyse du combat AZUR des FAFR depuis le 24 février 2022, ont permis de mettre en lumière un principe doctrinal clé : ***l'anéantissement de l'ennemi par fragmentation***. Si l'objectif militaire de la guerre russo-ukrainienne demeure la saisie du Donbas/Donbass, sa déclinaison repose sur un certain nombre d'objectifs concrets. Au cours des phases 3 et 4 du conflit, c'est-à-dire du 12 novembre 2022 au 30 novembre 2023, la conduite de la guerre par les FAFR s'inscrit dans un mode essentiellement défensif, les deux dernières séquences de la bataille qui conduisent à la saisie d'Avdiivka/Avdeevka représentent un point décisif de la guerre.

Désormais, les FAFR sont en mode offensif et mènent résolument un combat AZUR. Quand bien même le rythme de leur progression est particulièrement lent, il semble aujourd'hui surtout ininterrompu. Il rappelle cruellement à l'observateur de la guerre en cours que l'armée russe au combat est historiquement et culturellement lente et méthodique. Le chancelier Otto von Bismarck écrivait en ce sens : « *Les Russes sont particulièrement lents à sceller leurs chevaux, mais après ils sont rapides comme le vent.* »

Entre les mois de février et d'octobre 2024, leur vitesse moyenne de progression est d'1 hectomètre par jour soit une vingtaine de kilomètres en 7 mois. Dans le Donbas/Donbass, tout au long de cette année 2024 de combat AZUR on peut souligner que les FAFR ont deux types d'objectifs :

- **Militaire.** Après la saisie d'Avdiivka/Avdeevka, l'objectif est de repousser les FAU le plus loin possible des périphéries de la ville de Donetsk. Pour cela les FAFR cherchent à mettre en place une zone tampon afin d'éviter de poursuivre les attaques d'artillerie contre ce grand centre urbanistique. Il s'agit d'abord de minimiser les destructions des infrastructures économiques et civiles. Il s'agit ensuite de continuer l'attrition de la capacité de combat ukrainienne dans la région en contraignant les FAU à ne plus utiliser Pokrovsk et Kourakhove comme poumon logistique de son dispositif défensif.
- **Économique.** Le premier but est d'éliminer la capacité ukrainienne d'une part, de production de charbon à Pokrovsk et, d'autre part, électrique de la centrale de Shevchenko. Enfin, il s'agit de prendre le contrôle des gisements de Lithium situé autour de Shevchenko.

Finalement, la dynamique du combat AZUR des FAFR dans le Donbas/Donbass permet au général Gherassimov de poursuivre sûrement l'atteinte de l'ensemble de ses objectifs intermédiaires. Avec elle se dessine la future bataille de l'hiver 2024/2025 : Pokrovsk. Pokrovsk et ses denses lignes de défenses enfoncées, sa production d'électricité et de charbon entravée, le centre urbain deviendrait la base principale pour relancer les opérations des FAFR afin de débiter une quatrième année de guerre : 2025 ! Mais dans les faits, cette guerre n'a-t-elle pas véritablement commencé avec l'Opération anti-terroriste de Kiev/Kyiv en 2014⁵¹, c'est-à-dire une onzième année de combats AZUR dans le Donbas/Donbass ? Une guerre qui a seulement et subitement changé d'échelle et que nous n'avons pas comprise il y a dix ans : 403 kilomètres de front dans le Donbas organisé à partir de 232 places fortes en 2014 et soudainement, le 22 février 2024, plus de 2500 kilomètres !



État de la ligne de front dans le secteur de Pokrovsk – 09/2024

Notes

¹Olivier Enraygues, *La Russie et la guerre*, Éditions du Cerf, Paris, 2023, chapitre les guerres de Tchétchénie pages 195 à 206.

²<http://marsovet.org.ua/articles/show/article/64>

³<https://index.minfin.com.ua/reference/people/town/mariupol/>

⁴<https://dzen.ru/a/ZQRWew-z8BDn0a5f>

⁵<https://www.economist.com/europe/2022/03/21/hundreds-of-thousands-face-catastrophe-in-mariupol>

⁶ Voir annexe 3, éléments de communication des soldats russes saisis par les FAU. Traduction du BOC.

⁷ Infographie, copyrights BOC

⁸Pour l'assaut de la ville à proprement parler, les combats en périphérie commencent dès le 6 mai.

⁹Чисельні сть наявного населення України на 1 січня 2019 року, Державна служба статистики України: http://db.ukrcensus.gov.ua/PXWEB2007/ukr/publ_new1/2019/zb_chnn2019.pdf

¹⁰<https://www.rferl.org/a/ukraine-donbas-luhansk-fighting/31864957.html>

¹¹<https://kyivindependent.com/in-sievierodonetsk-fierce-urban-battle-ongoing-to-exhaust-russia/>

¹²<https://dzen.ru/a/Yn3ujtwX9QI9uohL>

¹³ Infographie, copyrights BOC

¹⁴<https://web.archive.org/web/20151213053750/http://www.loga.gov.ua/region/admust/cities/lisichansk/>

¹⁵Чисельні сть наявного населення України на 1 січня 2019 року, Державна служба статистики України: http://db.ukrcensus.gov.ua/PXWEB2007/ukr/publ_new1/2019/zb_chnn2019.pdf

¹⁶<https://web.archive.org/web/20151213053750/http://www.loga.gov.ua/region/admust/cities/lisichansk/>

¹⁷https://mgimo.ru/about/news/experts/about-12-000-ukrainian-troops-are-trapped-in-lisichansk/?utm_source=google.com&utm_medium=organic&utm_campaign=google.com&utm_referrer=google.com

¹⁸ Infographie, copyrights BOC

¹⁹https://www.citypopulation.de/en/ukraine/doneck/bachmutskyj_rajon/140200900100__soledar/

²⁰<https://en.topwar.ru/209052-v-soledare-praktichieski-polnostju-unichtozhena-61-ja-brigada-vsu-ranee-bez-boja-vhodivshaja-v-herson.html>

²¹<https://ua.interfax.com.ua/news/general/883016.html>

²²<https://www.understandingwar.org/backgrounder/russian-offensive-campaign-assessment-december-17>

²³<https://tass.ru/armiya-i-opk/16777305?ysclid=lx10st5qw347676361>

²⁴La fixation des dates fait débat, Prigojine revendique la prise de la ville dès le 20 mai (https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-wagner-annonce-s-etre-emparee-de-bakhmout-kiev-assure-au-contraire-que-les-combats-se-poursuivent_5838125.html)

²⁵<https://en.mapy.cz/zakladni?source=osm&id=123085&x=38.0679267&y=48.5769238&z=11>

²⁶Entretien du LCL Olivier Entraygues avec un des assistants du CEMA ukrainien à Kiev le 20 avril 2023. Le général Srysky a commandé le secteur de Bakmout durant toute la bataille.

²⁷https://edition.cnn.com/europe/live-news/russia-ukraine-war-news-03-30-23/h_998114c1059fa1dd30d44dd36320a79d

²⁸<https://www.kommersant.ru/doc/6001275>

²⁹ Lire le roman historique de Romain Vercelet, Prix Goncourt de 1935, Capitaine Conan.

³⁰ Entretien du LCL Olivier Entraygues avec un des assistants du CEMA ukrainien à Kiev le 20 avril 2023.

³¹ Au cours de cette opération, les FAU avait déployé 34 000 hommes sur la zone de contact (traduire par zone de cessez-le-feu).

³² Les accords de Minsk I sont signés le 5 septembre 2014, face à leurs échecs, ils sont remplacés au mois de février 2015 par les accords de Minsk II.

³³ Infographie, copyrights BOC

³⁴ Infographie, copyrights BOC

³⁵ Terme de la guerre de 1914-18 désignant une préparation d'artillerie très intense à base de gros calibres. Les projectiles de ce type étaient appelés « marmites » à cause du sifflement qui accompagnait leur arrivée sur l'objectif.

³⁶ Ecrits sur la guerre, Maréchal Toukhatchevski, traduit par le général Nolde, Paris, Plon, 1967, 279 pages.

³⁷ Les pertes seront estimées à plus de 80 000 morts et 250 000 blessés mais encore plus de 1990 chars, 2100 pièces d'artillerie et 900 avions.

³⁸ Mettre les paroles de la chanson.

³⁹ Au cours du premier semestre 2023, alors que Kiev/Kyiv préparait l'offensive 2023, le général Syrski a été affublé par la presse ukrainienne du surnom de « boucher de Bakhmout » car la priorité stratégique du Président était alors de tenir coûte que coûte. Cette nécessité a conduit à renforcer de manière continue la bataille en cours.

⁴⁰<https://bigenc.ru/c/razvedyvatel-no-ognevoi-kompleks-ba42cf>

⁴¹ Grau, Lester W. et Charles K. Bartles. "The Russian Reconnaissance Fire Complex Comes of Age." <https://www.perplexity.ai/search/que-signifie-milices-dnr-s-agi-jSWbU20lQZqeWP2A4WZTyw> Foreign Military Studies Office (FMSO), mai 2018

⁴²<https://roe.ru/eng/catalog/land-forces/military-communications-equipment-and-automated-control-systems/automated-control-systems/strelets/>

⁴³ Watling, Jack et Nick Reynolds. "Meatgrinder: Russian Tactics in the Second Year of Its Invasion of Ukraine." <https://static.rusi.org/403-SR-Russian-Tactics-web-final.pdf>, Royal United Services Institute for Defence and Security Studies, 19 mai 2023.

⁴⁴ Référence : Note de recherche Quo vadis Ukrainae page 4 à 5 ;

⁴⁵ Le groupe Antytila est composé de jeunes musiciens qui ont tous combattu comme volontaires dans une unité territoriale du début de la guerre.

⁴⁶ Jusqu'au mois de septembre 2024, la loi de mobilisation ne permet pas d'enrôler des hommes âgés de moins de 27 ans. La nouvelle loi promulguée après plus de 15 mois de débat au sein de la Rada abaisse cette limite à 25 ans.

⁴⁷ La bataille de Krouty prend place dans le conflit soviéto-ukrainien qui constitue un des épisodes de la guerre civile russe de 1917 à 1921. Situé à environ 130 kilomètres au nord-est de Kiev, la bataille a lieu le 30 janvier 1918. Elle oppose une division de l'Armée rouge –environ 4 000 hommes à un petit détachement de Cadets de la jeune République nationale

ukrainienne, hâtivement constitué afin d'intercepter l'avancée des Rouges. L'unité ukrainienne composée de 300 Cadets de Khmelntskī et de Cosaques haïdamaks vit plus de la moitié de ses effectifs périr dans un combat qui ne dura que quelques heures.

⁴⁸ Ce *modus operandi* a été mis au point par le général allemand Oskar von Hutier à partir de l'observation de l'offensive Broussilov en 1916. La tactique « von Hutier » a pour finalité opérationnelle l'infiltration des lignes ennemies. A partir d'un bombardement d'artillerie très court mais violent de la ligne ennemie, doublée de l'utilisation de gaz, elle repose sur l'action de petits groupes composés de fantassins et de pionniers, appuyés par des armes collectives comme les lance-flammes. Dans son ouvrage *Le Mythe de la guerre éclair*, l'historien allemand Karl-Heinz Friesner explique comment von Hutier a conceptualisé cette tactique novatrice.

⁴⁹ Dans la pensée de Clausewitz, la guerre abstraite doit être comprise comme la guerre planifiée. Il s'agit du plan de guerre rédigé par les officiers d'état-major-im Generalstab, iG- ou les théoriciens militaires qui écrivent des études sur la guerre. Carl von Clausewitz, *Vom Kriege*, Éditions de Minuit, traduction par Denise Naville, Paris, 1955, pages 70 à 81. Chapitre II, La fin et les Moyens dans la guerre ;

⁵⁰ Il s'agit de la session extraordinaire du parlement ukrainien du 28 juin dirigée par le Président Zelensky qui avait pour finalité de définir la notion de victoire.

⁵¹ L'année de l'indestructibilité, l'effondrement de l'opération « Z », Monographie de l'académie nationale de défense ukrainienne, Kiev, 2023, 366 pages (traduction du BOC).

Éléments bibliographiques

L'étude s'appuie d'une part sur les missions d'études et publications conduites par le LCL Olivier Enraygues sur la guerre russo-ukrainienne, et d'autre part sur les publications qu'elles ont engendrées.

Missions d'études⁵¹ : Décembre 2022, Avril 2023, Juillet 2023, Décembre 2023, Avril 2024, Août 2024

Publications :

Au titre du CDEC-PEP-Bureau Observatoire des Conflits (BOC) :

- *Appréciation de situation des FAU, hiver-printemps 2023*, BOC, 10 mai 2023 ;
- *L'offensive ukrainienne 2023 : vers un off-ramp ?*, BOC, 31 juillet 2023 ;
- *Russie-Ukraine, 18 mois de guerre totale, analyse fonctionnelle des FAU*, BOC, 30 septembre 2023 ;
- *L'échec de l'offensive ukrainienne, 4 juin - 30 novembre 2023, Analyse polémologique*, BOC, 4 janvier 2024 ;
- *Ukraine, 2024 : la phase critique de la stratégie*, BOC, DR, 8 janvier 2024 ;
- *La bataille d'Adviika, un tournant stratégique de la guerre ?*, BOC, DR, 22 février 2024 ;
- *Quo vadis Ucrainae ?*, BOC, 20 mai 2024.

Au titre du laboratoire du CNAM/ESDC3R⁵¹, équipe polémologie et questions militaires :

- *La Russie et la guerre*, Editions du Cerf, Paris, 2023, 276 pages

Par ailleurs, le travail de collaboration du BOC avec le RUSI a conduit à croiser cette étude avec les 4 publications suivantes réalisées par l'équipe du Dr. Jack Watling qui a également conduit plusieurs missions d'études en Ukraine :

- Watling, Jack, et Justin Bronk. « Mass Precision Strike : Designing UAV Complexes for Land Forces ». *Royal United Services Institute (RUSI)*, 11 avr. 2024.
- Watling, Jack, et Nick Reynolds. « Russian Military Objectives and Capacity in Ukraine Through 2024 ». *Royal United Services Institute (RUSI)*, 13 févr. 2024.
- Watling, Jack, et al. « Preliminary Lessons From Ukraine's Offensive Operations, 2022–23 ». *Royal United Services Institute (RUSI)*, 18 août 2023.
- Watling, Jack, et al. « Recording : Russia's Invasion of Ukraine, Two Years On ». *Royal United Services Institute (RUSI)*, 21 févr. 2024.

Webographie :

Dans le cadre de cette étude, l'équipe d'analystes du BOC a travaillé en mode ROSO (Renseignement d'Origine en Sources Ouvertes) à partir des principales sources suivantes :

1-Ukrainien :

Prodobnosti <https://podrobnosti.ua/2158053-boi-v-avdeevke-hronologija-sobytij-foto-video.html>

Site RadioSvoboda https://www.radiosvoboda.org.cdn.ampproject.org/v/s/www.radiosvoboda.org/amp/avdiivka-zsu-hidpodiy/32823778.html?amp_gsa=1&_js_v=a9&usqp=mq331AQIUAKwASCAAgM%3D#amp_tf=Source%2%A0%3A%20%251%24s&aoh=17084266727723&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&share=https%3A%2F%2Fwww.radiosvoboda.org%2Fa%2Favdiivka-zsu-hid-podiy%2F32823778.html

Ukrinform <https://www.ukrinform.ua/tag-avdiivka>

Chaîne You.be Fabrika Novin <https://youtu.be/8AGvnrMn03M?si=lljOIm0yfMzmkOu>

Ukrinform <https://www.ukrinform.ua/tag-avdiivka>

Chaîne You.be Fabrika Novin <https://youtu.be/8AGvnrMn03M?si=lljOIm0yfMzmkOu>

2-Russophone :

Site BBC (en russe) (<https://www.bbc.com/russian>)

<https://www.bbc.com/russian/articles/ce7j7r9r21ko.amp>

Site 24tv https://24tv.ua/ru/voennye-vyshli-iz-avdeevki-situacija-na-fronte-hronologija-724-dnja-vojny-24-kanal_n2496521/amp

Site RIA Novosti <https://ria.ru/amp/20240220/avdeevka-1928405931.html>
Site spoutnik Belarusse <https://sputnik.by/20240219/avdeevka-posle-ozhestochennykh-boev-za-osvobozhdenie-ot-podrazdeleniy-vsu-foto-1083743779.html>

3-Anglophone :

Chaine You.be *the Duran* (<https://www.youtube.com/@TheDuran/videos>)
Chaine You.be *The New Atlas* (<https://www.youtube.com/@TheNewAtlas>)
Chaine You.be *Judging Freedom* (<https://www.youtube.com/@judgingfreedom>)
Chaine You.be *Military Summary* (<https://www.youtube.com/@militarysummary/videos>)
Site *The Cradle* (<https://thecradle.co/>)
Site *Mediazona* (en anglais) (<https://en.zona.media/>)
Site *Wikipedia* (en anglais) (https://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page)
Big Serge (<https://substack.com/@bigserge>)
Simplicius the Thinker (<https://simplicius76.substack.com/>)

4-Franophone :

Site Brunobertez (<https://brunobertez.com/>)
Site Le Courrier des Stratèges (<https://lecourrierdesstrategies.fr/>)
Site DeDefensa.org (<https://www.dedefensa.org/>)
Site Saker francophone (<https://lesakerfrancophone.fr/>)
Site Geopragma (<https://geopragma.fr/>)
Site Agoravox (<https://www.agoravox.fr/>)
Site CF2R (<https://cf2r.org/>)
Site Ecole de Guerre Economique (<https://www.ege.fr/infoguerre>)
Site observateur continental (<http://observateurcontinental.fr/>)
Site Veille Stratégique (<https://siteveillestrategique.blogspot.com/>)

Auteurs/ Compte X

Volodymir Zelenski
CEMA Ukrainien
Volodymir Dacenko
Big Serge
Simplicius
Col (US *ret*) Douglas Macgregor
Brian Berletic
Larry Johnson
Alastair Crooke
Alexander Mercouris
Alex Christoforou
Bernart (Moon of Alabama)
Andrei Martyanov
Andrew Korybko
Dmitry Orlov
Pepe Escobar
Jacques Baud
M.K. Bhadrakumar

Chaine Telegram :

Telegram russe :
TASS
Ria Novosti
Ostorozhno novosti
Novosti moskbiy
Konstantin Pridybaylo
Boris Karpov
Youryi Podolyaka

Telegram ukrainien
PPO PADAR /Lviv
Insider UA

Mais encore :

	Труха ⚡ Україна 15:01 Через високі ціни на логістику та електрику українські металург...	170		Украина Новости Война 13:31 Более 100 тысяч военнослужащих совершили СВЧ...	62		Жесть ЮА 15:25 Оператори БПЛА відбивають одразу 3 ворожі накти бронетехн...	16
	Андрущенко Time 15:01 Photo	93		ЦАПЛІЄНКО_UKRAINE FIG... 12:56 72-ї бригада ОФІЦІЙНО спростувала свій вихід із Вуглед...	222		Бить Или 15:24 Александр Сампур Я ж признался в своей ошибке.	5K
	Реальна Війна Україна Н... 15:00 Sea Baby тепер «патрулює» прибережні води Антарктиди Ук...	162		UKRJOB Робота в Україні Ва... 12:30 Менеджер з продажів інфопродуктів у переписках B...	9		Реальна Україна Радар Тр... 15:24 Прибережні води Антарктиди тепер патрулює Sea Baby Українс...	152
	Тризуб 15:00 4449 помічників у депутатів ВР, — рух Чесно. По 31...	152		DeepState 12:13 США учора оголосили про новий пакет військової допомоги...	21		Адвокат Права 15:24 !!! ВЗЛЕТ МИГ 31К Но тревоги нет покп ПОДПИСАТЬС	162
	Реальна Війна 18+ Новин... 14:57 Прикордонники бригади «Гарт» б'ють по позиціях окупан...	201		Генеральний штаб ЗСУ 12:08 У середині вересня за підтримки Групи сприяння безпе...	116		Times of Ukraine 15:23 Знову зліт МіГ-31К. Уся Україна червона. Прямуйте в укр...	147
	PEREPICHKA Д 14:56 4:19 / 4:20 Подписаться	138		Бить Или 12:02 И тут Остапа понесло... Целых 7 минут корёжило. Президент Ук...	22		Хуйовий Харків Хуевый... 15:22 Знову обісраний МіГ-31К	362
	STERNENKO 14:54 Бундестаг схвалив збільшення фінансування військової допомог...	97		Zelenskiy / Official 12:00 Вдячний Президенту США Джоозефу Байдену, Конгресу США та його о...	10		Новини Україна 15:21 Кацапи готуються до посилення штурмів на Запорізьк...	233
	Україна Live Новини 14:51 Photo	127		Зброя перемоги 11:57 95-та бригада ДШВ отримала комплекс розвідки та знищення «...	10		24 Канал Новини України 15:20 росія навряд чи застосує ядерну зброю в Україні або будь-д...	15
	Інсайдер ЗСУ 14:50 Україна отримає далекобійні крилаті авіабомби JSOW від США Ц...	9		Igor Terехov 11:36 Photo	25		Україна Новини 15:20 Photo	748

Annexe 1 : Synthèse des six principales batailles urbaines :

Ville	Population	Taille	Dates et durée	Forces en présence	Faits saillants
Marioupol	425 681 habitants	244km ²	24 février au 20 mai 2022 (2 mois et 24 jours)	FAU : environ 8000 hommes FAR + DNR : 14 000 hommes	- Seul exemple de combat AZUR dans une ville tactiquement encerclée. - Emploi des blindés dans la compartimentation de la ville. - Emploi des <i>Rosgvardia</i> tchéchènes - Les destructions d'infrastructures visent principalement les hauts bâtiments et infrastructures utilisées dans la défense urbaine.
Severodonetsk	113 616 habitants	42,1km ²	27 mai au 25 juin 2022 (29 jours)	FAU : entre 9 000 et 15 000 FAR + LNR : 12 500	- Taux de destruction urbain relevé de 90%, supérieur à Marioupol, résistance ukrainienne importante. - Pas d'encercler complet, du fait de l'échec FAR du franchissement du Severskiy Donets.
Lyssytchansk	97 251 habitants	95,64km ²	25 juin au 3 juillet 2022 (8 jours)	FAU : 4500 FAR : non spécifié, vraisemblablement similaire au chiffre de Severodonetsk	Rapidité d'exécution, la résistance ukrainienne ne dure pas du fait de la menace d'encercler de la ville. Engagements notables au niveau de l'usine de gélatine de Lyssytchansk
Soledar	11 010 habitants	13,58km ²	3 août 2022 au 16 janvier 2023 (5 mois et 13 jours)	Non spécifié	Débordement par les VDV russes sur les côtés provoquant l'effondrement de la résistance
Bakhmout	74 072 habitants	41.6 km ²	1er août 2022 au 24 mai 2023 (9 mois et 23 jours)	FAU : entre 25000 et 30 000 FAR : 45000	- Faible RAPFOR en effectif (moins de 2/1) favorable aux FAFR mais RAPFEU de près de 3/1 en nombre de tube et de 10/1 en nombre coups. 20 000 tirs d'obus/jours par les FAFR. - Forte attrition - Emploi de la SMP Wagner - Blindés en appui de l'infanterie,
Avdiivka	32 843 habitants	29km ²	24 février 2022 au 16 février 2023 (11 mois et 20 jours)	FAU : 21 500 FAR : 32 000	Emploi des bombes planantes (FAB-1500)
Kharkiv	1 421 125 habitants	350km ²	10 mai-en cours	FAU : 30 bataillons FAR : 35 000 hommes à la frontière, entre 2000 et 8000 déployés	Bataille en cours.

Annexe 2 : Poutine : InfoOps :

<p>Обращение командующего группировкой войск к личному составу Товарищи солдаты и сержанты, прапорщики и офицеры! Нависшая над Украиной угроза Фашизма, насаждаемая и поддерживаемая странами запада, предопределила решения, принятые Президентом России - Верховным Главнокомандующим Вооруженными Силами нашей страны. Сегодня сторонники фашистского режима под маской государственных и политических деятелей ведут крайне враждебную политику в отношении своего населения, уничтожая русскую культуру и насаждая в государстве идеологию гитлеровской Германии времен Великой Отечественной войны.</p> <p>На протяжении 7 лет на юго-востоке Украины, в Луганской и Донецкой Республиках, Вооруженными силами Украины ведется активная военная операция по уничтожению русскоязычного населения.</p> <p>На сегодняшний день количество убитых мирных жителей уже составило цифру более 13 тысяч человек. Националистические формирования цинично убивают женщин, стариков и детей, ведя ежедневные обстрелы мирных кварталов городов и населённых пунктов Донбасса. Создаются условия невыносимости жизни на территории этих двух республик. Уничтожены культурные исторические ценности братского нам украинского и русскоязычного населения.</p> <p>На протяжении всего этого времени Президентом Российской Федерации и Правительством страны предпринимались попытки мирного, демократического решения искусственно созданного вооруженного конфликта. Народ Донбасса и Украины устал от фашистов и тех, кто пытается повернуть историю вспять, поссорив наши братские народы.</p> <p>Верховным главнокомандующим Вооруженными Силами нашей страны принято решение о вооруженной локализации и устранении приверженцев Фашистских взглядов власти Украины, ее прихвостней, отдающих преступные приказы, убивать мирное население, уничтожать всех негодных и несогласных с политикой преступной группы руководителей Украины, пришедших к власти путем государственного переворота.</p> <p>Будьте уверены в своих командирах, будьте уверены в своих силах.</p>	<p>Allocution du commandant du groupement d'armes aux troupes Camarades soldats et sergents, Adjudants et officiers ! La menace fasciste qui pèse sur l'Ukraine, imposée et soutenue par les pays occidentaux, a prédéterminé les décisions prises par le président de la Russie, commandant en chef suprême des forces armées de notre pays. Aujourd'hui, les partisans du régime fasciste, sous l'apparence de personnalités étatiques et politiques, mènent une politique extrêmement hostile à l'égard de leur population, détruisant la culture russe et implantant au sein de l'État l'idéologie de l'Allemagne d'Hitler du temps de la Seconde Guerre mondiale.</p> <p>Depuis sept ans, dans le sud-est de l'Ukraine, dans les républiques de Louhansk et de Donetsk, les forces armées ukrainiennes mènent une opération militaire active visant à exterminer la population russophone.</p> <p>À ce jour, le nombre de civils tués a déjà dépassé les 13 000. Les unités nationalistes tuent cyniquement les femmes, les vieillards et les enfants en bombardant quotidiennement des quartiers civils dans les villes et les villages du Donbas. Les conditions d'une vie insupportable sur le territoire de ces deux républiques sont en train d'être créées. Le patrimoine culturel et historique de la population de notre peuple frère ukrainien et russophone ont été détruites.</p> <p>Pendant tout ce temps, le président de la Fédération de Russie et le gouvernement russe ont tenté de résoudre ce conflit armé créé artificiellement de manière pacifique et démocratique. Les peuples du Donbass et de l'Ukraine en ont assez des fascistes et de ceux qui tentent d'inverser l'histoire en brouillant nos peuples frères.</p> <p>Le commandant en chef suprême des forces armées de notre pays a pris la décision de contenir militairement et d'éliminer les adeptes des idées fascistes des autorités ukrainiennes, ses laquais, qui donnent des ordres violents, tuent des civils, détruisent tous ceux qui sont indésirables et ne sont pas d'accord avec la politique du groupe criminel de dirigeants ukrainiens qui sont arrivés au pouvoir par un coup d'État.</p> <p>Ayez confiance en vos commandants, ayez confiance en vos forces. Le peuple russe vous soutient et croit que vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour libérer les peuples d'Ukraine et du Donbass de leur servitude fasciste. Nous vivons un moment historique où il n'est pas possible d'attendre.</p>
--	--

Народ России поддерживает Вас и верит, что Вы сделаете все возможное для освобождения народа Украины и Донбасса от фашистской кабалы. Наступил исторический момент, когда медлить нельзя. Наши прадеды и деды уже освобождали Киев от фашистской нечисти. Пришло время и нам повторить их подвиг. Будьте бдительны и уверены в нашей правоте. Наше дело правое! Враг будет разбит! Победа будет за нами! Командующий группировкой Воздушно-десантных войск

Nos arrière-grands-pères et nos grands-pères ont déjà libéré Kiev des forces impures du fascisme. Le temps est venu pour nous de répéter leur exploit. Soyez vigilants et confiants dans la justesse de notre cause. Notre cause est juste ! L'ennemi sera vaincu, la victoire sera nôtre !
Le commandant du groupe des forces aéroportées

Annexe 3 : Traduction des paroles de Fortezza Bakhmut, Antytila

Fortezza Bakhmut, Antytila

La forteresse Bakhmut,
Toutes nos prières sont ici.
Et l'Esprit d'aciers des cœurs,
Et les Héros de l'indomptable bataille de Krouty,
Ils nous donnent leur force depuis le ciel,
La volonté, le feu et la fureur !
Les murs brûlent dans la bataille,
Maman, je reste debout,
Maman, je suis dans les rangs,
Maman, je me bats !
Je détruirai l'ennemi et je reviendrai !

*Je vais vous donner les bases.
Éliminons la douleur, les vieux reproches,
Voici mon épaule, je suis là, mon frère,
Les voilà ils arrivent devant nous, cette peste.
Les voilà ils arrivent par le flanc, une nouvelle phase.
Nous travaillons calmement, comme on nous l'a appris.
Notre lendemain est là, derrière nous.
Nos enfants, nos parents, nos familles sont là,
Et nos camarades qui sont partis « sur le bouclier »,
Ils sont aussi derrière nos dos.
Que le rat saute quand il est acculé,
Et que notre route brûle par le feu,
Cela signifie qu'il y a du travail pour nos mains ici.
Ici !*

La forteresse Bakhmut,
Toutes nos prières sont ici.
Et l'Esprit d'aciers des cœurs,
Et les Héros de l'indomptable bataille de Krouty,
Ils nous donnent leur force depuis le ciel,
La volonté, le feu et la fureur !
Les murs brûlent dans la bataille,
Maman, je reste debout,
Maman, je suis dans les rangs,
Maman, je me bats !
Je détruirai l'ennemi et je reviendrai !

*Et le démon sanglant tombera à l'agonie,
Alors nous n'aurons pas combattu en vain,
Alors nous l'aurons terminé, su durement.
Alors tout va selon le plan, et puis vient le matin,
Et avec lui, la Victoire !
Enfin... je ne dirai qu'une chose : ce n'est pas un péché d'avoir peur,
Le péché c'est de trahir les siens !*

La forteresse Bakhmut,
Toutes nos prières sont ici.
Et l'Esprit d'aciers des cœurs,
Et les Héros de l'indomptable bataille de Krouty,
Ils nous donnent leur force depuis le ciel,

La volonté, le feu et la fureur !
Les murs brûlent dans la bataille,
Maman, je reste debout,

La forteresse Bakhmut,
Toutes nos prières sont ici.
Et l'Esprit d'aciers des cœurs,
Et les Héros de l'indomptable bataille de Krouty,
Ils nous donnent leur force depuis le ciel,
La volonté, le feu et la fureur !
Les murs brûlent dans la bataille,
Maman, je reste debout,
Maman, je suis dans les rangs,
Maman, je me bats !
Je détruirai l'ennemi et je reviendrai !

Internet

- ✕ @CombatsFuturs
- ▶ @CombatsFuturs
- in @Commandement du combat futur
- 🌐 www.terre.defense.gouv.fr/ccf

Intranet

- ▶ <https://deftube.intradef.gouv.fr/channels/#ccf>
- 🌐 <https://portails-federateurs.intradef.gouv.fr/ccf/>

Comité de rédaction

Rédacteur : Centre d'études stratégiques - Terre / Bureau observatoire des conflits.



Commandement du combat futur
1, place Joffre – Case 53
75007 Paris SP 07